

# Théo Mercier

Groundworld

Studio+Compagnie

---

Février 2024

theo@theomercier.com

theomercier.com

## Théo Mercier

---

Né à Paris en 1984, Théo Mercier est un sculpteur et metteur en scène qui vit et travaille entre Paris et Marseille (France). Revendiquant une liberté formelle, Théo Mercier s'emploie à déconstruire les mécanismes de l'histoire, des objets et des représentations dans laquelle il remonte d'harmonieuses contradictions. Tour à tour explorateur, collectionneur et artiste, il mène une réflexion située au carrefour de l'anthropologie, de la géopolitique, du tourisme et du paysage. Pensionnaire de la Villa Médicis en 2013 et nommé pour le prix Marcel-Duchamp en 2014, Théo Mercier a également remporté le Lion d'Argent de la Biennale de Venise de la danse en 2019 avec Steven Michel, ainsi que le Prix du Jury pour le Pavillon Français de la Quadriennale de Prague en 2023 avec Céline Peychet. En 2022, il reçoit la distinction de Chevalier des Arts et des Lettres du Ministère de la Culture français. Il a bénéficié d'importantes expositions personnelles à la Villa Médicis (Rome), la Conciergerie de Paris, la Fondation Luma Westbau (Zurich), la Collection Lambert (Avignon), le Museo El Eco (Mexico), la Biennale de Cuba (La Havane), le Musée de la Chasse et de la Nature (Paris), le [mac] Musée d'art contemporain (Marseille), le Lieu Unique (Nantes) ou encore le Tri Postal (Lille). Son œuvre a également été présentée dans de nombreuses expositions collectives, notamment au Centre Pompidou (Paris, Shanghai), au Hamburger Bahnhof (Berlin), au Palacio Bellas Artes (Mexico) ou à Arts Jameel (Dubai). Passant d'une pratique de « white cube » à celle de la « boîte noire », Théo Mercier est aussi metteur en scène. Ses performances ont été montrées à Nanterre-Amandiers, au Festival d'Automne, la Villette, la Ménagerie de verre et le Centre Pompidou (Paris), le Festival d'Avignon, Theater Spektakel (Zurich), Vidy (Lausanne), La Bâtie (Genève), l'Usine C (Montréal), The Invisible dog Art Center (New York), le Festival Actoral (Marseille), au Vooruit Art Center (Ghent) ou au Short Theater (Rome), entre autres.

Théo Mercier est représenté par la galerie mor charpentier (Paris, Bogota), et il est artiste associé au Théâtre National de Bretagne (Rennes).

Groudworld Studio+Compagnie est la structure associative qui produit les projets d'expositions et de performances de Théo Mercier en France et à l'international. Entre la pratique du « white cube » et celle de la « boîte noire », Groudworld apparaît comme l'endroit de réunion, de recherche et d'expérimentation autour de ce que l'artiste appelle souvent la « zone grise » : cet espace entre-deux, où les formes et les réseaux artistiques débordent de leur catégorie d'origine, et où les regards et les habitudes se déplacent pour proposer des expériences artistiques nouvelles.

Aux côtés de ses partenaires de travail Céline Peychet (directrice de studio) et Alix Sarrade (directrice des productions de spectacle vivant), Théo Mercier développe également une réflexion artistique et stratégique autour des modes de production situés, en s'intéressant notamment aux matières, réseaux et savoir-faire disponibles localement. Déplaçant son studio et sa compagnie au gré des invitations sur des temps souvent longs, il développe une méthode de travail collectif au carrefour entre l'enquête de terrain et la création in-situ.

Ses projets artistiques fonctionnent souvent comme des réponses aux architectures et aux contextes de diffusion de son travail. Avec son équipe, il tente ainsi de formuler des hypothèses de travail artistique en prise avec les enjeux économiques, écologiques et sociopolitiques de notre époque. En somme, Groudworld est un espace de production et de diffusion qui cherche à comprendre ce que c'est qu'être un·e artiste indépendant·e, responsable et durable à l'heure de la mondialisation.

# Sélection d'œuvres

---

Exposition personnelle

## Mirror Error

Galerie mor charpentier, Paris, France

2 septembre – 30 septembre 2023

---

Pour sa deuxième exposition personnelle chez mor charpentier, Théo Mercier interroge le rôle de l'objet archétypal et la place de l'artiste à mi-chemin entre conservateur, laborantin et cybernaut. À travers une série d'œuvres murales inédites, profondément nourries de références artistiques, il bouscule les représentations traditionnelles de portrait et de paysage, et crée des récits visuels complexes qui explorent les notions de temps, d'identité et d'adaptation.

Une vingtaine de miroirs dépolis à l'acide sont exposés sur les deux niveaux de la galerie, desquels émergent des photographies de statues antiques célèbres. Le traitement chimique de la surface et l'agencement de la composition sont tels que les fragments de sculptures se superposent à l'image du spectateur, brouillant ainsi les frontières entre passé et présent, statique et dynamique, art et vie, et engageant une réflexion sur la fluidité de l'identité et le continuum de l'Histoire et de l'information.

A côté de cette série d'œuvres murales intitulée *Facetime*, l'exposition Mirror Error est complétée par trois collections de pierres et de poèmes peints à la main, disposées sur des étagères en verre et aluminium brossé qui rappellent les cadres ultra-contemporains des miroirs et évoquent une fois de plus ce choc de temporalités. Dans cette série intitulée Tell me a scorie, la pierre est le point de départ de ce projet : matière première du sculpteur, elle incarne nos fantasmes de poids et d'éternité, et fait aussi référence à une pratique de collecte plus intime de l'artiste. Presque tous les jours, qu'il soit à Paris, Marseille, Los Angeles, Mexico, ou en Tasmanie, il consacre un moment à ses promenades et au ramassage de pierres – naturelles ou modifiées par la main de l'homme. Par leur multitude de tailles, de formes ou de couleurs, elles stimulent et accompagnent ses pensées et ses visions, et deviennent des objets chargés de musique. Et ce n'est pas un hasard si ces œuvres nous rappellent des partitions; elles amorcent une certaine chorégraphie de l'œil et apportent du rythme au sein de l'espace d'exposition.

Vue d'exposition  
*Mirror Error*

---

Galerie mor charpentier, Paris  
2023



Vue d'exposition  
*Facetime (tête de  
philosophe)*

---

Galerie mor charpentier, Paris  
2023



Vue d'exposition  
*Facetime (Faustine la Jeune)*

---

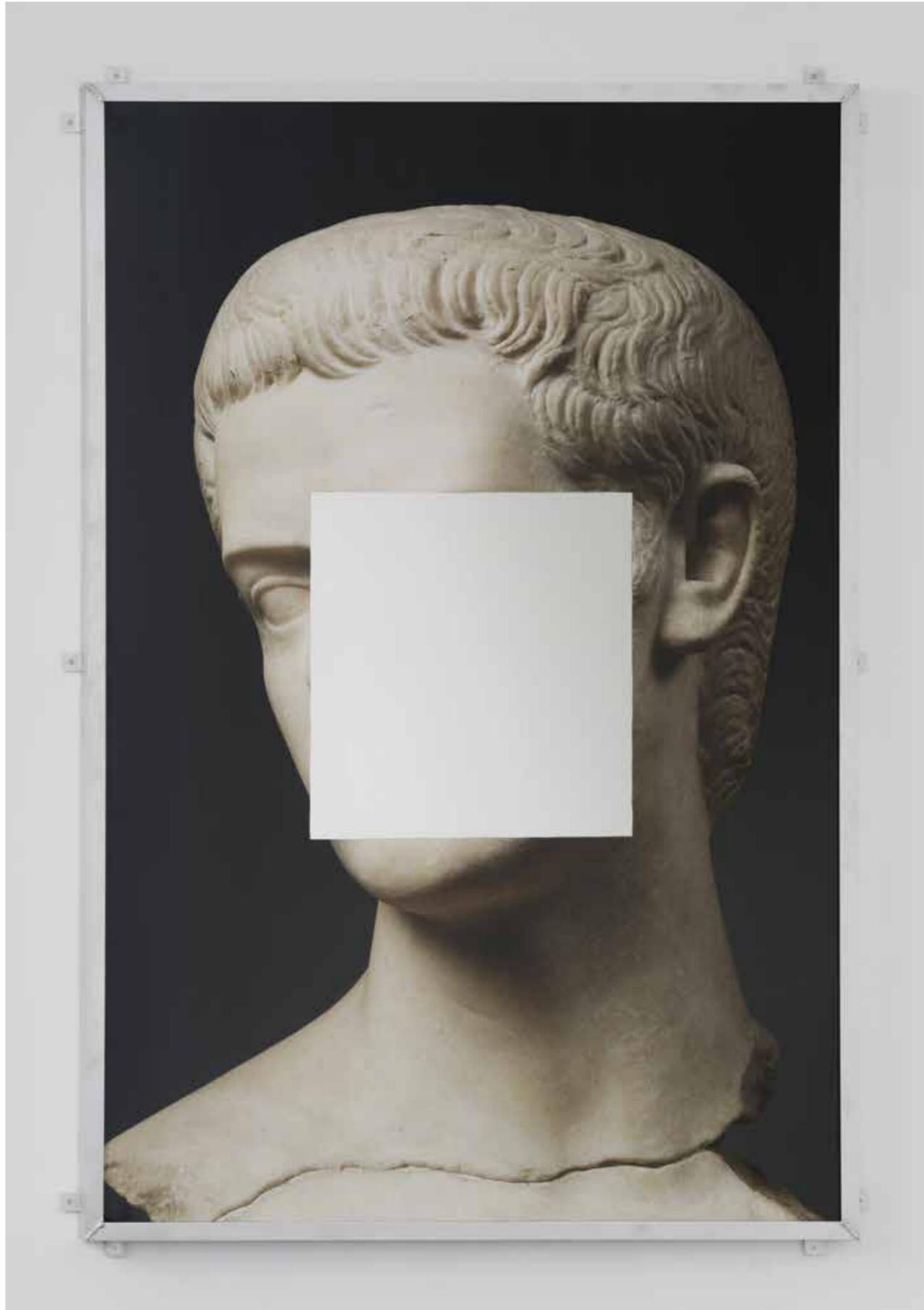
Galerie mor charpentier, Paris  
2023



Vue d'exposition  
*Facetime (l'Empereur  
Caligula, de face)*

---

Galerie mor charpentier, Paris  
2023



Vue d'exposition  
*Facetime (Vase  
d'Hera)*

---

Galerie mor charpentier, Paris  
2023



Vue d'exposition  
*Facetime (la larme de  
Melpomène tenant  
un masque dans sa  
main)*

---

Galerie mor charpentier, Paris  
2023



Vue d'exposition  
*Facetime (Statue-  
Menhir à figure  
humaine)*

---

Galerie mor charpentier, Paris  
2023



Vue d'exposition  
*Facetime (inconnu  
romain)*

---

Pavillon Français, PQ23  
2023



Vue d'exposition  
*Mirror Error*

---

Galerie mor charpentier, Paris  
2023



Vue d'exposition  
*Mirror Error*

---

Galerie mor charpentier, Paris  
2023



Vue d'exposition  
*Mirror Error*

---

Galerie mor charpentier, Paris  
2023



Vue d'exposition  
*Mirror Error*

---

Galerie mor charpentier, Paris  
2023



Vue d'exposition  
*Tell Me a Scorie*  
*(about landscape)*

---

Galerie mor charpentier, Paris  
2023



Vue d'exposition  
*Tell Me a Scorie*  
*(about what you see)*

Galerie mor charpentier, Paris  
2023



Vue d'exposition  
*Tell Me a Scorie*  
*(about what you see)*

Galerie mor charpentier, Paris  
2023



Vue d'exposition  
*Facetime (tête de  
femme cycladique)*

---

Galerie mor charpentier, Paris  
2023



Vue d'exposition  
*Facetime (Empereur  
Caligula, de dos)*

---

Galerie mor charpentier, Paris  
2023



Exposition personnelle

## Bad Timing

Villa Médicis, Rome, Italie

9 juin – 2 octobre 2023

---

Il suffit parfois d'un petit accident. Une hésitation de trop, une pensée qui nous retient plus longtemps que d'habitude. Parfois, au contraire, tout coule trop facilement et nous nous glissons trop aisément là où nous étions censés arriver. Dans les deux cas, nous manquons le moment ; arrivés trop tôt ou trop tard, nous embrouillons le cours des choses. Soudain, alors le destin trébuche: tout se passe comme personne ne l'aurait imaginé. Les rôles se brouillent, les personnages de notre vie s'échangent leurs masques, les événements s'empilent les uns sur les autres. Nous sommes égarés dans le temps, comme s'il s'agissait d'une ville étrangère.

Théo Mercier étend à la Terre entière cette expérience quotidienne si commune. Maintenant, c'est notre planète qui semble avoir manqué le rendez-vous avec sa propre histoire et son propre destin. Les conséquences sont impressionnantes. L'antiquité et le contemporain s'échangent leurs places, et l'un tente de prendre le pouvoir sur l'autre, d'en abuser, de le prendre en otage. Mais une planète où tout ne cesse de rater son temps déclenche également une sorte de trouble cosmique. Si les choses tentent de s'affranchir de l'empire des humains, les voitures s'écrasent pourtant au sol comme des oiseaux foudroyés, et des pierres s'abattent sur la ville. Dans ce menuet de fléaux qui s'acharnent sur la Terre, se cache en réalité un inédit rituel de libération. Ce que nous vivons n'est pas le temps de la fin : c'est le moment où le passé et le futur se perdent l'un dans l'autre et tentent d'inventer un monde nouveau.

Emanuele Coccia

Vue d'exposition  
*Birds Don't Cry*

---

Villa Médicis, Rome, Italie  
2023



Vue d'exposition  
*Birds Don't Cry*

---

Villa Médicis, Rome, Italie  
2023



Vue d'exposition  
*Birds Don't Cry*

---

Villa Médicis, Rome, Italie  
2023



Vue d'exposition  
*Birds Don't Cry*

---

Villa Médicis, Rome, Italie  
2023



Vue d'exposition  
*Birds Don't Cry*

---

Villa Médicis, Rome, Italie  
2023



Vue d'exposition  
*An Endless Summer*

---

Villa Médicis, Rome, Italie  
2023



Vue d'exposition  
*An Endless Summer*

---

Villa Médicis, Rome, Italie  
2023



Vue d'exposition  
*An Endless Summer*

---

Villa Médicis, Rome, Italie  
2023



Vue d'exposition  
*Antique Bounding*

---

Villa Médicis, Rome, Italie  
2023



Vue d'exposition  
*Antique Washing*

---

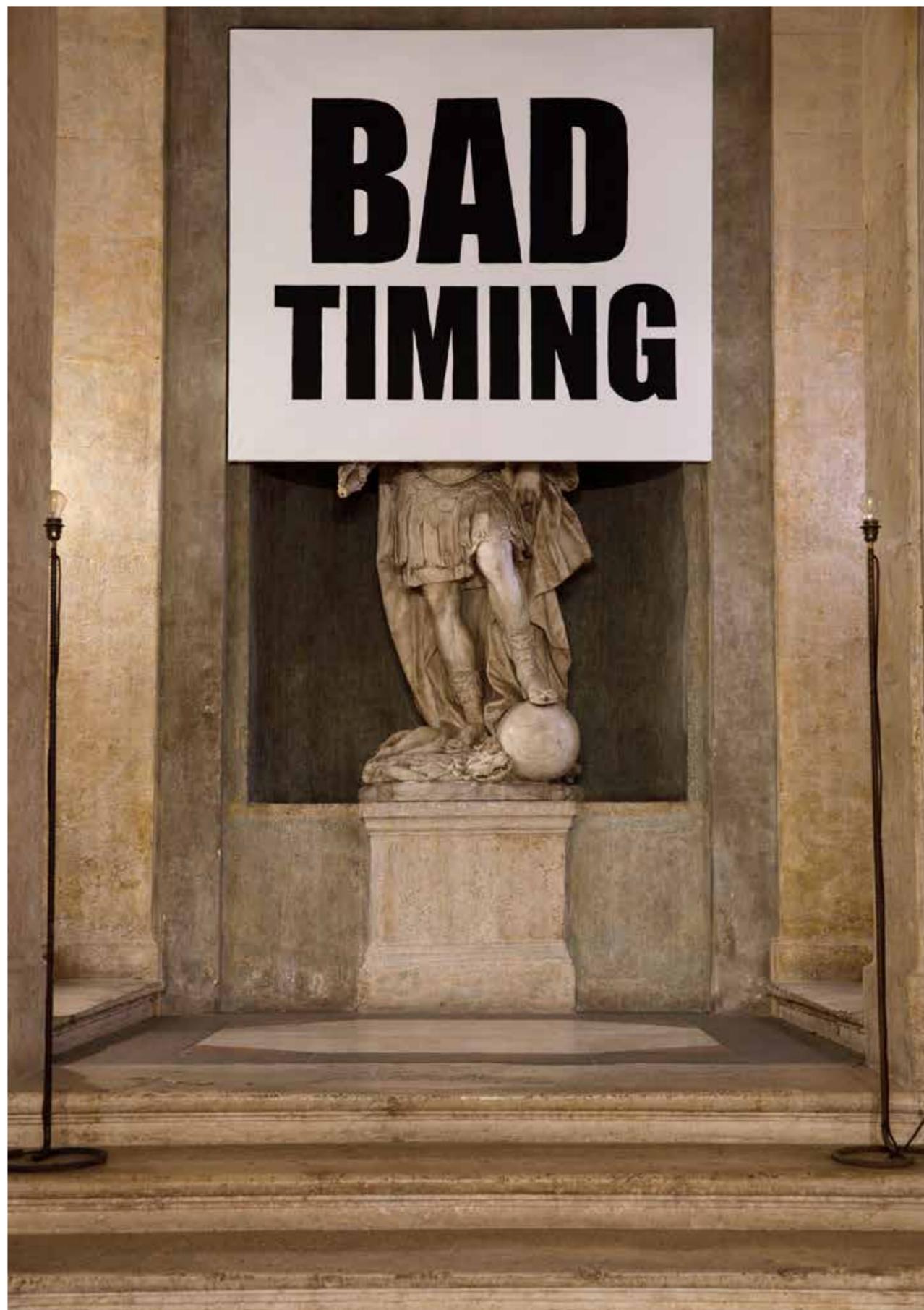
Villa Médicis, Rome, Italie  
2023



Vue d'exposition  
*Bad Timing*

---

Villa Médicis, Rome, Italie  
2023



Vue d'exposition  
*Only Light Left Over*

---

Villa Médicis, Rome, Italie  
2023



Vue d'exposition  
*Catch of the Night*

---

Villa Médicis, Rome, Italie  
2023



Vue d'exposition  
*Catch of the Night*

---

Villa Médicis, Rome, Italie  
2023



Vue d'exposition  
*Catch of the Night*

---

Villa Médicis, Rome, Italie  
2023



Exposition personnelle

## Gut City Punch

En collaboration avec Céline Peychet

Pavillon Français de la Quadriennale de Prague, République Tchèque

8 juin – 18 juin 2023

Prix du Jury

---

*Gut City Punch* est une installation entièrement sculptée dans le sable, qui s'intéresse à l'urbanisation massive et des entrailles de nos sols. Dans l'espace intérieur des anciens abattoirs de la ville de Prague, soixante tonnes de sable provenant de quelques kilomètres plus haut le long de la Vltava, sont acheminés, compactés et sculptés à l'image de la ville en chantier permanent. A l'issue de l'exposition, le sable repart comme il est venu jusqu'à son lieu de provenance, faisant du Pavillon Français un modèle de production qui se fonde sur l'emprunt de la matière en circuit-court. Dans le cadre d'une foire internationale dédiée à la scénographie, le projet tente de formuler une hypothèse esthétique qui soit viable et durable, dans une tension entre un geste maximaliste au niveau de son impact visuel et un geste minimaliste au niveau de son impact écologique.

Sous un plafond de LEDs et à la manière d'un vivarium de la catastrophe, *Gut City Punch* offre au public le spectacle d'une ville éventrée, déplacée à l'intérieur de l'architecture. Dans ce qui ressemble à un glissement de terrain entièrement sculpté en sable, des canalisations souterraines de sable émergent de la matière, tels les boyaux post-industriels qui habitent le ventre de la terre. Soudainement, le public se retrouve sous la surface du sol et en prise avec ces immenses entrailles qui rendent nos vies quotidiennes performantes, connectées, électrisables, potables et directement évacuables. Par ce geste d'architecture renversée, on assiste à un état paradoxal de la matière. La rareté du sable se mesure avec la croissance exponentielle des immeubles, des autoroutes et des plages artificielles construites en béton non-recyclable qui conquièrent l'espace des terres, des mers et des ciels. A la fois complice et abolitionniste du système, *Gut City Punch* s'intéresse au phénomène de la destruction pour le reconstruire et celui à la construction pour le déconstruire. Car l'installation pourrait être tout autant le mirage d'un modèle devenu malade et obsolète, que l'éloge des débris avec lesquelles recomposer des formes potentiellement plus radicales de vie, de ville, d'économie, d'écologie, jusqu'à nos façons de construire les théâtres, les scènes, les scénographies, les spectacles et les récits...

Vue d'exposition  
*Gut City Punch*

---

Pavillon Français, PQ23  
2023



Vue d'exposition  
*Gut City Punch*

---

Pavillon Français, PQ23  
2023



Vue d'exposition  
*Gut City Punch*

---

Pavillon Français, PQ23  
2023



Vue d'exposition  
*Gut City Punch*

---

Pavillon Français, PQ23  
2023



Trilogie d'Exposition personnelle / Spectacle

## Outremonde

Volet I

5 juillet – 26 septembre 2023

Collection Lambert en Avignon, France

en collaboration avec le Festival d'Avignon

Volet II, Dream Hunters

10 juin – 4 septembre 2022

Fondation Luma Westbau, Zurich, Suisse

en collaboration avec le Zurich Theater Spektakel

Volet III, The Sleeping Chapter

14 octobre 2022 – 8 janvier 2023

Conciergerie de Paris, France

en collaboration avec le Festival d'Automne à Paris

---

*Outremonde* est une série d'expositions vivantes initiée par Théo Mercier en 2021. A la manière d'une zone grise où se rencontrent le white cube du musée et la boîte noire de la salle de spectacle, cette série d'exposition-performances réunit pour la première fois les deux pratiques de sculpteur et de metteur en scène de l'artiste. Le premier projet présenté en 2021 à la collection Lambert à Avignon en collaboration avec le Festival d'Avignon faisait office de pilote pour une série en trois épisodes qui s'est poursuivie l'année suivante à Luma Westbau Zurich (2022), puis à la Conciergerie de Paris (2022).

A partir de sable emprunté et sourcé localement, *Outremonde* est un conte métaphysique sur l'enfance, la métamorphose et les puissances de l'imagination. Dans ce paysage entièrement sculpté en sable, on y rencontre des chiens veilleurs, le pied d'un colosse, une ruine gothique en cours de dissolution, une forêt dévastée... L'artiste met en scène l'architecture du musée comme s'il s'agissait d'un paysage intérieur, un vaisseau sous la surface du monde, un bunker survivaliste dans un futur incertain, ou encore un laboratoire de remémoration du souvenir dont le cœur battrait au rythme d'une matrice hermétique au réel.

Glissant du paysage désert au paysage vivant, une série de performances aux allures de conte psychédélique explore le mystère des expositions. Le public, guidé par un enfant omniscient embarquera pour une visite des sommeils ponctuée de rencontres somnambules, à la manière d'un tirage de tarot en trois dimensions.

Vue d'exposition  
*Outremonde I*

---

Collection Lambert, Avignon  
2021



Vue d'exposition  
*Outremonde I*

---

Collection Lambert, Avignon  
2021



Vue d'exposition  
*Outremonde I*

---

Collection Lambert, Avignon  
2021



Vue d'exposition  
*Outremonde I*

---

Collection Lambert, Avignon  
2021



Vue d'exposition  
*Outremonde I*

---

Collection Lambert, Avignon  
2021



Vue d'exposition  
*Outremonde I*

---

Collection Lambert, Avignon  
2021



Vue d'exposition  
*Outremonde I*

---

Collection Lambert, Avignon  
2021



Vue d'exposition  
*Outremonde I*

---

Collection Lambert, Avignon  
2021



Vue d'exposition  
*Outremonde I*

---

Collection Lambert, Avignon  
2021



Vue d'exposition  
*Outremonde II*

---

Luma Westbau, Zurich  
2022



Vue d'exposition  
*Outremonde II*

---

Luma Westbau, Zurich  
2022



Vue d'exposition  
*Outremonde II*

---

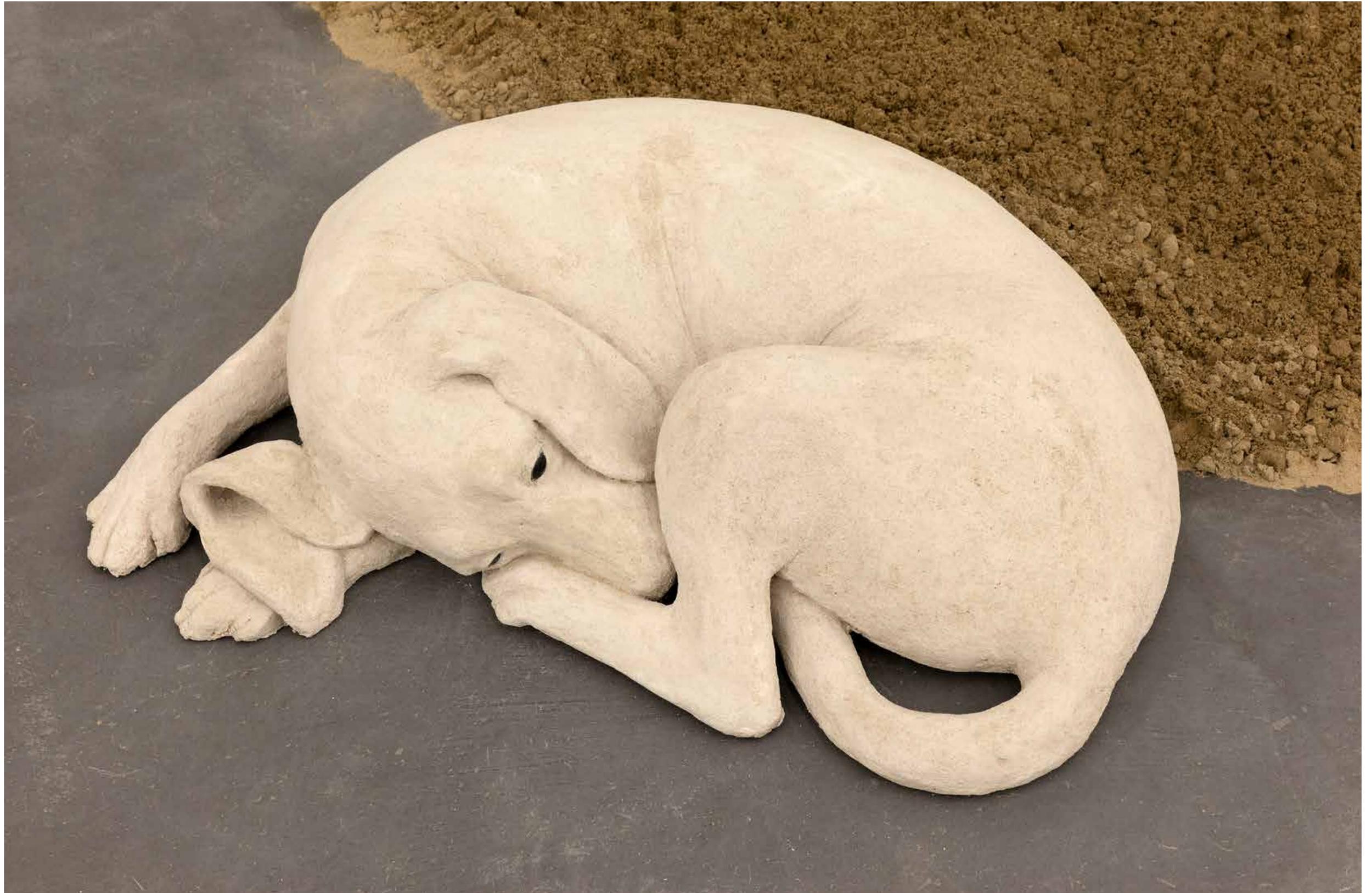
Luma Westbau, Zurich  
2022



Vue d'exposition  
*Outremonde II*

---

Luma Westbau, Zurich  
2022



Vue d'exposition  
*Outremonde II*

---

Luma Westbau, Zurich  
2022



Vue d'exposition  
*Outremonde II*

---

Luma Westbau, Zurich  
2022



Vue d'exposition  
*Outremonde II*

---

Luma Westbau, Zurich  
2022



Vue d'exposition  
*Outremonde II*

---

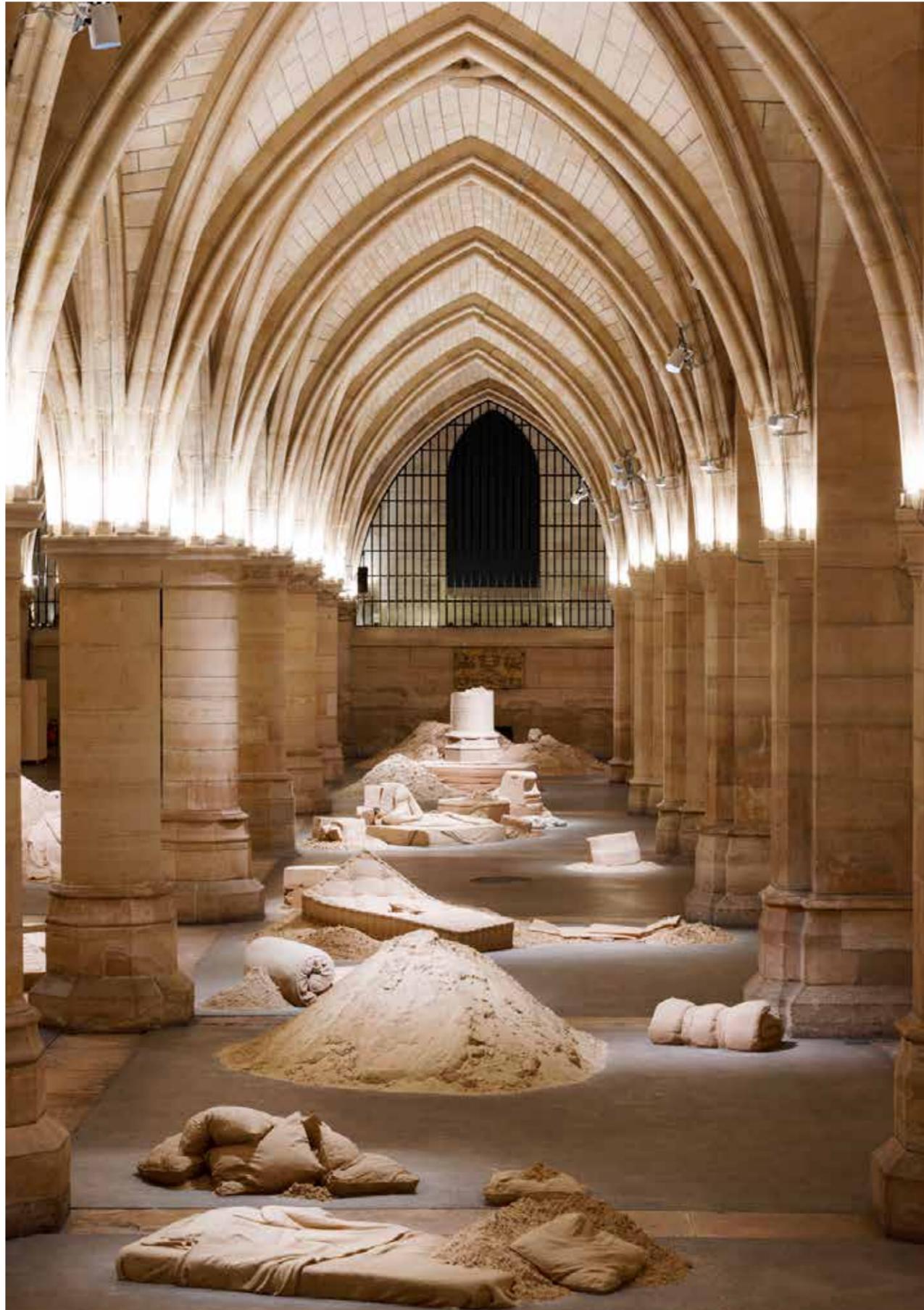
Luma Westbau, Zurich  
2022



Vue d'exposition  
*Outremonde III*

---

Conciergerie de Paris, France  
2022



Vue d'exposition  
*Outremonde III*

---

Conciergerie de Paris, France  
2022



Vue d'exposition  
*Outremonde III*

---

Conciergerie de Paris, France  
2022



Vue d'exposition  
*Outremonde III*

---

Conciergerie de Paris, France  
2022



Vue d'exposition  
*Outremonde III*

---

Conciergerie de Paris, France  
2022



Vue d'exposition  
*Outremonde III*

---

Conciergerie de Paris, France  
2022



Vue d'exposition  
*Outremonde III*

---

Conciergerie de Paris, France  
2022



Vue d'exposition  
*Outremonde III*

---

Conciergerie de Paris, France  
2022



Vue d'exposition  
*Outremonde III*

---

Conciergerie de Paris, France  
2022



Exposition personnelle

## Nécrocéan

Le Portique – Centre d'art Contemporain, Le Havre, France

25 Juin – 26 Septembre 2021

---

Issues d'un travail mené sur plusieurs années en collaboration avec des artisans de la région du Guerrero au Sud du Mexique, les œuvres de *Nécrocéan* ont été spécialement conçues pour l'exposition havraise. Sauvés des poubelles et des casses de Mexico, pneus, chaises, bouteilles en plastique sont minutieusement reproduits par la technique pré-hispanique de taille de pierres semi-précieuses, telles que l'onyx blanc qui domine cette nouvelle production par son aspect à la fois fantôme et lisse. Avec le mot-valise « nécrocéan », l'artiste raconte en fait l'histoire globale que transportent ces objets de la vie quotidienne, les traditions et traces culturelles dont ils sont les héritiers, mais également le chemin effectué par les œuvres acheminées par container, de Veracruz jusqu'au port du Havre. L'exposition évoque certes l'univers de la mer comme invitation au voyage, mais aussi et surtout comme espace de transfert et de circulation des matières, des marchandises, des objets, des valeurs et des déchets, ce continent que l'on appelle parfois le continent plastique. L'exposition raconte et traverse cette question complexe de la mondialisation et de la mer comme lieu-transfert, un lieu où tout est permis et tout est contrôlé à la fois.

Vue d'exposition  
*Nécrocéan*

---

Le Portique, Le Havre  
2021



Vue d'exposition  
*Nécrocéan*

---

Le Portique, Le Havre  
2021



Vue d'exposition  
*Nécrocéan*

---

Le Portique, Le Havre  
2021



Vue d'exposition  
*Nécrocéan*

---

Le Portique, Le Havre  
2021



Vue d'exposition  
*Antique Bounding*

---

Villa Médicis, Rome, Italie  
2023



Vue d'exposition  
*Nécrocéan*

---

Le Portique, Le Havre  
2021



Vue d'exposition  
*Nécrocéan*

---

Le Portique, Le Havre  
2021



Vue d'exposition  
*Nécrocéan*

---

Le Portique, Le Havre  
2021



Vue d'exposition  
*Nécrocéan*

---

Le Portique, Le Havre  
2021



Vue d'exposition  
*Nécrocéan*

---

Le Portique, Le Havre  
2021



Vue d'exposition  
*Nécrocéan*

---

Le Portique, Le Havre  
2021



Exposition collective

## Relation Predation

EX-AFRICA, commissaire : Philippe Dagen

Musée du Quai Branly, Paris, France

2020

---

Depuis 2015, Théo Mercier s'intéresse à une typologie d'objets qui existent en marge du musée d'art ethnographique mais qui émergent d'une histoire conjointe des relations artistiques, politiques et coloniales entre l'Europe et l'Afrique : le marché des masques africains « bon marché » destinés à la décoration des intérieurs européens. Dans le jargon des conservateurs de musée ou des collectionneurs d'art, ces masques qui « n'ont pas dansé » sont souvent appelés « bouts de bois ». Car si les européens sont le plus souvent à la recherche d'« authenticité », certains des sculpteurs et antiquaires africains parleront plutôt de « véracité » du masque. Bien qu'étant de vrais « faux », ces masques sont probablement aussi des faux « vrais ».

L'import/export de ces « antiquités contemporaines » africaines racontent pour Théo Mercier une histoire complexe d'expropriation, d'appropriation et de fantasmes de l'art africain en Europe. La série Relation predation combine une collection de « faux » masques (Eket, Fang, Ibibio, Igbo, Kwele, Lega ou Pende) entremêlés et connectés au moyen de tubes de PVC chauffés et cintrés entre leurs différents orifices, à la manière d'un réseau parasitaire. Ce geste d'artiste n'est d'ailleurs pas sans rappeler l'ondulation du nuisible, du ver qui se nourrit, infecte et décompose le bois des masques, face auquel le champ de la conservation préventive a développé la technique de traitement par anoxie, qui consiste à asphyxier un objet pour le rendre muséable. Littéralement « entubés », ces masques expriment avec grincement la complexité des rapports d'engloutissement, d'assimilation, de prédation et de projection dans lesquels ils sont « pris », et « mépris ». Ce maillage tente de rendre compte des différents niveaux d'appropriation de ces masques, et donne forme à une cartographie trompeuse des flux marchands et idéologiques. Ce que l'artiste appelle autrement une « chaîne alimentaire conceptuelle et culturelle » de l'art africain.



Vue studio  
*Relation Predation*

---

2020



Vue studio  
*Relation Predation*

---

2020







Vue studio  
*Relation Predation*

---

2020



Vue studio  
*Relation Predation*

---

2020



Exposition personnelle  
**Ballad of Disaster**

Proyectos Monclova, Mexico DF, Mexique  
18 mars – 17 avril, 2021

---

Les œuvres de *Ballad of Disaster* mettent en évidence la micropolitique de la microhistoire. Derrière chaque objet se cachent des histoires de pouvoir, de distribution, d'extraction, de fabrication, de qui l'achète, de qui le déplace et pourquoi. Chaque objet se ramifie à partir de ce qui est raconté ; il est une fabrication de l'histoire.

« Je me promène dans un marché comme je me promène dans un jardin botanique », explique Mercier. En flâneur, en détourneur d'objets, l'artiste fait de l'exposition un parc pétrifié, une boutique de souvenirs d'une culture du drame domestique, ou se trouvent les répliques muséales d'une civilisation en déclin. Tout comme les marchandises à vendre sur un marché, la manière et l'emplacement des pièces font toute la différence dans la façon dont nous les lisons et dont nous nous déplaçons parmi elles : les juxtapositions de l'artiste créent d'autres lectures et significations possibles.

Avec ses sculptures, et en concevant l'exposition elle-même comme une œuvre d'art, Mercier crée différentes situations relationnelles, ce qui s'apparente davantage au travail théâtral de la mise en scène qu'à la sculpture en tant que telle. L'œuvre d'art, c'est la mobilité sociale de ces objets, qui montent et descendent dans le temps : de la place du marché au pied d'un temple il y a 700 ans à l'étal d'un marché en plein air dans notre monde néolibéral ; un flacon pulvérisateur qui passe de 10 pesos à 15 millions d'euros au cours de son propre voyage aspirationnel. Et parce que les piédestaux sur lesquels ils sont juchés sont si fragiles, il y a toujours une possibilité de chute : cela nous révèle ou nous rappelle le statut des choses, et plus encore le statu quo dans le monde de l'art – tout est précaire.

Vue d'exposition  
*Ballad of Disaster*

---

Proyectos Monclova, Mexico  
DF, Mexique  
2021



Vue d'exposition  
*Ballad of Disaster*

---

Proyectos Monclova, Mexico  
DF, Mexique  
2021



Vue d'exposition  
*Ballad of Disaster*

---

Proyectos Monclova, Mexico  
DF, Mexique  
2021



Vue d'exposition  
*Ballad of Disaster*

---

Proyectos Monclova, Mexico  
DF, Mexique  
2021



Vue d'exposition  
*Ballad of Disaster*

---

Proyectos Monclova, Mexico  
DF, Mexique  
2021



Vue d'exposition  
*Ballad of Disaster*

---

Proyectos Monclova, Mexico  
DF, Mexique  
2021



Vue d'exposition  
*Ballad of Disaster*

---

Proyectos Monclova, Mexico  
DF, Mexique  
2021



Vue d'exposition  
*Ballad of Disaster*

---

Proyectos Monclova, Mexico  
DF, Mexique  
2021



Vue d'exposition  
*Ballad of Disaster*

---

Proyectos Monclova, Mexico  
DF, Mexique  
2021



Vue d'exposition  
*Ballad of Disaster*

---

Proyectos Monclova, Mexico  
DF, Mexique  
2021



Vue d'exposition  
*Ballad of Disaster*

---

Proyectos Monclova, Mexico  
DF, Mexique  
2021



Vue d'exposition  
*Ballad of Disaster*

---

Proyectos Monclova, Mexico  
DF, Mexique  
2021



Vue d'exposition  
*Ballad of Disaster*

---

Proyectos Monclova, Mexico  
DF, Mexique  
2021



Exposition personnelle

## La Cinquième Saison

Cabinets de curiosités (cur.: Laurent Lebon)

Fonds Hélène et Edouard Leclerc, Landerneau, France

22 juin – 3 novembre 2019

---

Conçue pour l'exposition « Cabinets de curiosités », *La cinquième saison* reprend la forme du diorama dans une version écran-plasma qui nous rappelle étrangement que le musée et la publicité partagent des techniques de mise en scène de la réalité assez similaires. Avec cette installation, Théo Mercier ouvre ici une fenêtre météorologique qui donne à voir un paysage d'anticipation déserté par l'humain et jonché de ses futurs restes archéologiques. Fasciné par ce moment où les objets basculent dans l'oubli ou dans l'histoire, à la poubelle ou au musée, l'artiste met en scène deux séries d'œuvres trompeuses dans ce qui ressemblerait presque au degré zéro du continent plastique. La première, « Pre-hispanic wastes », réalisée en collaboration avec des artisans issus de la région du Guerrero au Mexique n'est autre qu'une série de répliques de déchets du quotidien en pierres semi-précieuses. Délicatement éclairés par un scénario lumineux, ces pneus, bidons, bouteilles et autres vestiges de l'hyperconsumérisme transfigurés par la pierre côtoient une seconde série de fausses tranches d'agate et de silex agrandis, « Whispering stones ». Par une inversion de valeur et d'échelle, Theo Mercier brouille les frontières d'une collection géologique particulièrement ambiguë, dans laquelle les produits de la « nature » et de la « culture » accèdent ici à une même éternité, et interrogent fatalement le destin de l'exceptionnalisme humain face au monde.

Vue d'exposition  
*La Cinquième Saison*

Fonds Hélène et Edouard  
Leclerc, Landerneau, France  
2019



Vue d'exposition  
*La Cinquième Saison*

---

Fonds Hélène et Edouard  
Leclerc, Landerneau, France  
2019



Vue d'exposition  
*La Cinquième Saison*

---

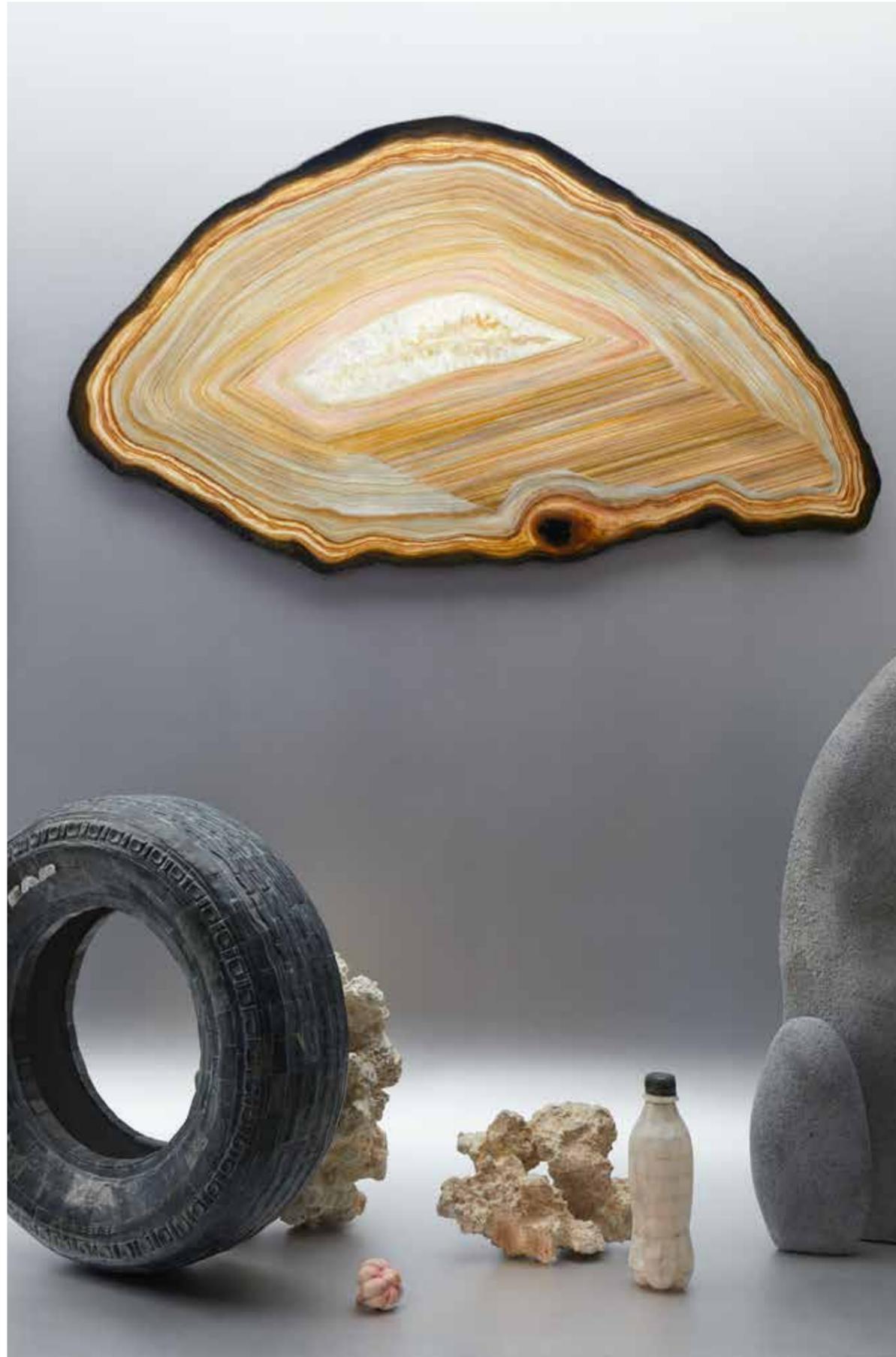
Fonds Hélène et Edouard  
Leclerc, Landerneau, France  
2019



Vue d'exposition  
*La Cinquième Saison*

---

Fonds Hélène et Edouard  
Leclerc, Landerneau, France  
2019



Vue studio  
*Whispering stone*

---

2020



Vue studio  
*Whispering stone*

---

2020



Vue studio  
*Whispering stone*

---

2020



Vue studio  
*Whispering stone*

---

2020



Vue studio  
*Whispering stone*

---

2020



Vue studio  
*Whispering stone*

---

2020



Exposition personnelle

## Every Stone Should Cry

Musée de la Chasse et de la Nature, Paris, France

23 avril – 30 juin 2019

---

Si nous ne vivons plus avec la nature, nous chérissons l'idée que nous nous en faisons, un concept répliquable à l'infini qui se prête à tous les fantasmes et à tous les marchés. Pour sa deuxième exposition personnelle au Musée de la Chasse et de la Nature, Théo Mercier déploie une narration autour de l'objet en deux temps. Alors que les collections permanentes du musée rejouent la notion ambiguë de curiosités dans un accrochage théâtral, la dramaturgie de la salle temporaire plonge le visiteur dans un espace au charme biotechnologique, entre le terrain de jeu, l'animalerie et le cabinet d'étude en psychologie comportementale, pour révéler l'artificialité de notre rapport à la nature. Du sentiment de solitude au péril écologique, Théo Mercier s'intéresse à la complexe dégradation de notre relation à Drame Nature et met en scène une succession de salles d'anticipation qui se déploient à la manière d'un jardin artificiel, dans lequel le visiteur serait potentiellement le premier témoin d'une catastrophe post-naturelle imminente.

Vue d'exposition  
*Ballad of Disaster*

---

Proyectos Monclova, Mexico  
DF, Mexique  
2021



Vue d'exposition  
*Every Stone Should  
Cry*

---

Musée de la Chasse et de la  
Nature, Paris, France  
2019



Vue d'exposition  
*Every Stone Should  
Cry*

---

Musée de la Chasse et de la  
Nature, Paris, France  
2019



Vue d'exposition  
*Every Stone Should  
Cry*

---

Musée de la Chasse et de la  
Nature, Paris, France  
2019



Vue d'exposition  
*Every Stone Should  
Cry*

---

Musée de la Chasse et de la  
Nature, Paris, France  
2019



Vue d'exposition  
*Every Stone Should  
Cry*

---

Musée de la Chasse et de la  
Nature, Paris, France  
2019



Vue d'exposition  
*Every Stone Should  
Cry*

---

Musée de la Chasse et de la  
Nature, Paris, France  
2019



Vue d'exposition  
*Every Stone Should  
Cry*

---

Musée de la Chasse et de la  
Nature, Paris, France  
2019



Vue d'exposition  
*Every Stone Should  
Cry*

---

Musée de la Chasse et de la  
Nature, Paris, France  
2019



Vue d'exposition  
*Every Stone Should  
Cry*

---

Musée de la Chasse et de la  
Nature, Paris, France  
2019



Vue d'exposition  
*Every Stone Should Cry*

---

Musée de la Chasse et de la Nature, Paris, France  
2019



Vue d'exposition  
*Every Stone Should  
Cry*

---

Musée de la Chasse et de la  
Nature, Paris, France  
2019



Vue d'exposition  
*Every Stone Should  
Cry*

---

Musée de la Chasse et de la  
Nature, Paris, France  
2019



Vue d'exposition  
*Every Stone Should  
Cry*

---

Musée de la Chasse et de la  
Nature, Paris, France  
2019



Vue d'exposition  
*Every Stone Should  
Cry*

---

Musée de la Chasse et de la  
Nature, Paris, France  
2019



Vue d'exposition  
*Every Stone Should  
Cry*

---

Musée de la Chasse et de la  
Nature, Paris, France  
2019



Vue d'exposition  
*Every Stone Should  
Cry*

---

Musée de la Chasse et de la  
Nature, Paris, France  
2019



Vue d'exposition  
*Every Stone Should  
Cry*

---

Musée de la Chasse et de la  
Nature, Paris, France  
2019



Vue d'exposition  
*Every Stone Should  
Cry*

---

Musée de la Chasse et de la  
Nature, Paris, France  
2019



Vue d'exposition  
*Every Stone Should  
Cry*

---

Musée de la Chasse et de la  
Nature, Paris, France  
2019



Vue d'exposition  
*Every Stone Should  
Cry*

---

Musée de la Chasse et de la  
Nature, Paris, France  
2019



Vue d'exposition  
*Every Stone Should  
Cry*

---

Musée de la Chasse et de la  
Nature, Paris, France  
2019



Vue d'exposition  
*Every Stone Should  
Cry*

---

Musée de la Chasse et de la  
Nature, Paris, France  
2019



Vue d'exposition  
*Every Stone Should  
Cry*

---

Musée de la Chasse et de la  
Nature, Paris, France  
2019



Vue d'exposition  
*Every Stone Should  
Cry*

---

Musée de la Chasse et de la  
Nature, Paris, France  
2019



Exposition personnelle

## Ne me quitte pas

Museo de Artes Decorativas, La Havane Cuba — Biennale de la Havane

12 avril – 12 mai 2019

---

Invité à occuper l'ensemble du Museo de Artes Decorativas dans le cadre de la Biennale de La Havane XIII, Théo Mercier envisage son exposition « Ne me quitte pas » à la manière d'un scénario où le musée serait le théâtre d'une archéologie restauratrice. Dans cette ancienne demeure coloniale devenue musée national après la fuite de la Comtesse Maria Luisa Gomez Mena pendant la révolution cubaine en 1959, l'artiste fait le choix de contaminer la collection du Musée constituée en grande partie d'objets d'art français du XVIIIe au XIXe siècle, au style parfaitement anachronique et parfaitement conservé, en réintroduisant les formes et savoir-faires cubains qu'il a pu découvrir au fil de ses résidences à La Havane. Par un geste qu'il qualifie d' « exotisme inversé », il crée une machine à démonter le temps, l'espace et le bon goût, dans laquelle la cubanéité réinvestit l'identité et l'histoire de ce bâtiment symbolique. A la manière d'un conservateur, il dresse un portrait en creux de la vie quotidienne à Cuba par le biais de productions artisanales qu'il a produites en collaboration avec différents artistes et artisans cubains rencontrés lors de ses voyages. Alors que la comtesse cubaine rêvait de la France, l'artiste français rêve à l'inverse de Cuba, et met en scène un exotisme inversé qui interroge l'artificialité de nos représentations et la notion de commerce équitable.

Vue d'exposition  
*Ne me quitte pas*

---

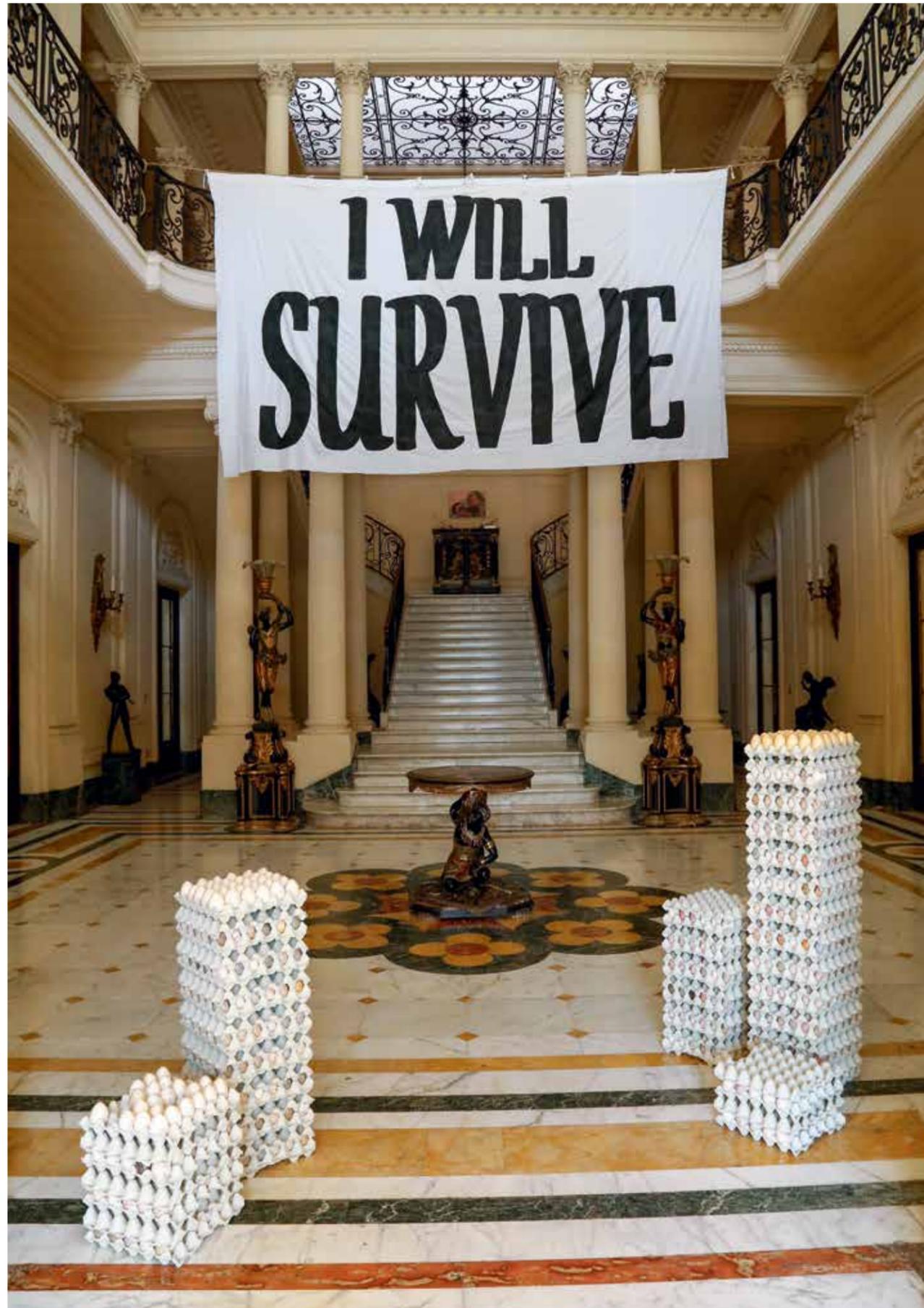
Museo de Artes Decorativas, La  
Havane, Cuba  
2019



Vue d'exposition  
*Ne me quitte pas*

---

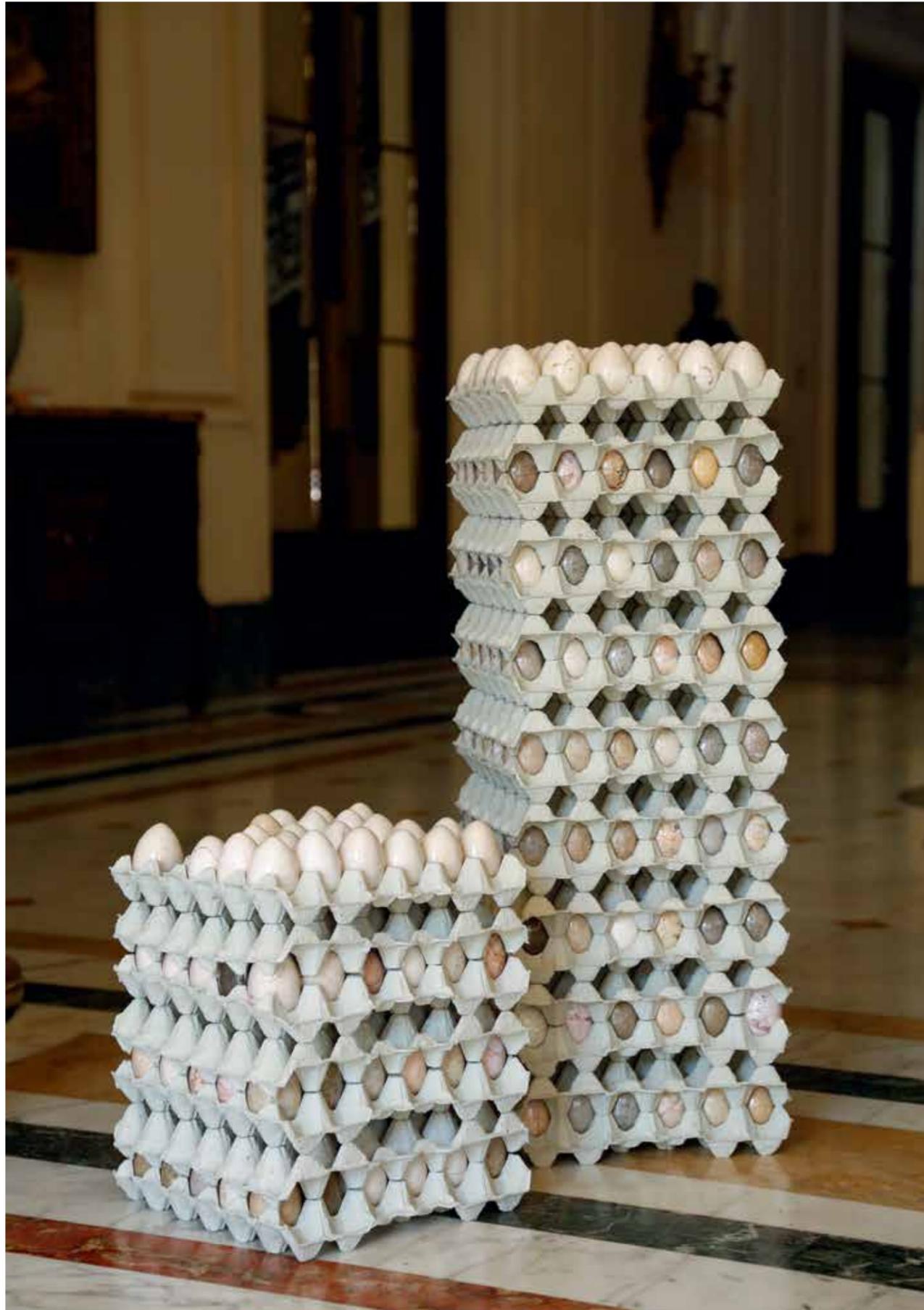
Museo de Artes Decorativas, La  
Havane, Cuba  
2019



Vue d'exposition  
*Los Huevos de la  
Condesa*

---

Museo de Artes Decorativas, La  
Havane, Cuba  
2019



Vue d'exposition  
*Feliz que te fuiste*

---

Museo de Artes Decorativas, La  
Havane, Cuba  
2019



Vue d'exposition  
*Feliz que te fuiste*  
(détail)

---

Museo de Artes Decorativas, La  
Havane, Cuba  
2019



Vue d'exposition  
*Feliz que te fuiste*  
(détail)

---

Museo de Artes Decorativas, La  
Havane, Cuba  
2019



Vue d'exposition  
*Délire de grandeurs*

Museo de Artes Decorativas, La  
Havane, Cuba  
2019



Vue d'exposition  
*El muro*

---

Museo de Artes Decorativas, La  
Havane, Cuba  
2019



Exposition personnelle

## Legado fantasma

Galeria Marso, Mexico DF, Mexique

10 novembre 2017 – 13 janvier 2018

---

Avec l'exposition *Legado Fantasma*, Théo Mercier mène une réflexion sur l'héritage, l'obsolescence culturelle et l'objet fantôme. Il procède en premier lieu à la destruction des murs et plafonds de la galerie mexicaine, dont les débris reposent au sol comme les vestiges d'un drame passé. En écho aux tremblements de terre successifs que connaît la ville de Mexico, il réalise une série de sculptures totémiques à l'équilibre fragile, en empilant des pierres, céramiques, œufs et débris de sculptures figuratives locales. Dans une logique in-situ, sa série de « ventanas » (fenêtres) déconstruit l'iconographie de chefs-d'œuvre de l'art de l'art antique occidental et pré-hispanique pour donner vie à des collages d'images flottantes, des orphelins hybrides issus de généalogies artistiques à la fois confuses et ludiques.

Vue d'exposition  
*Legado fantasma*

---

Galeria Marso, Mexico DF,  
Mexique  
2017



Vue d'exposition  
*Legado fantasma*

---

Galeria Marso, Mexico DF,  
Mexique  
2017



Vue d'exposition  
*Legado fantasma*

---

Galeria Marso, Mexico DF,  
Mexique  
2017



Vue d'exposition  
*Legado fantasma*

---

Galeria Marso, Mexico DF,  
Mexique  
2017



Vue d'exposition  
*Legado fantasma*

---

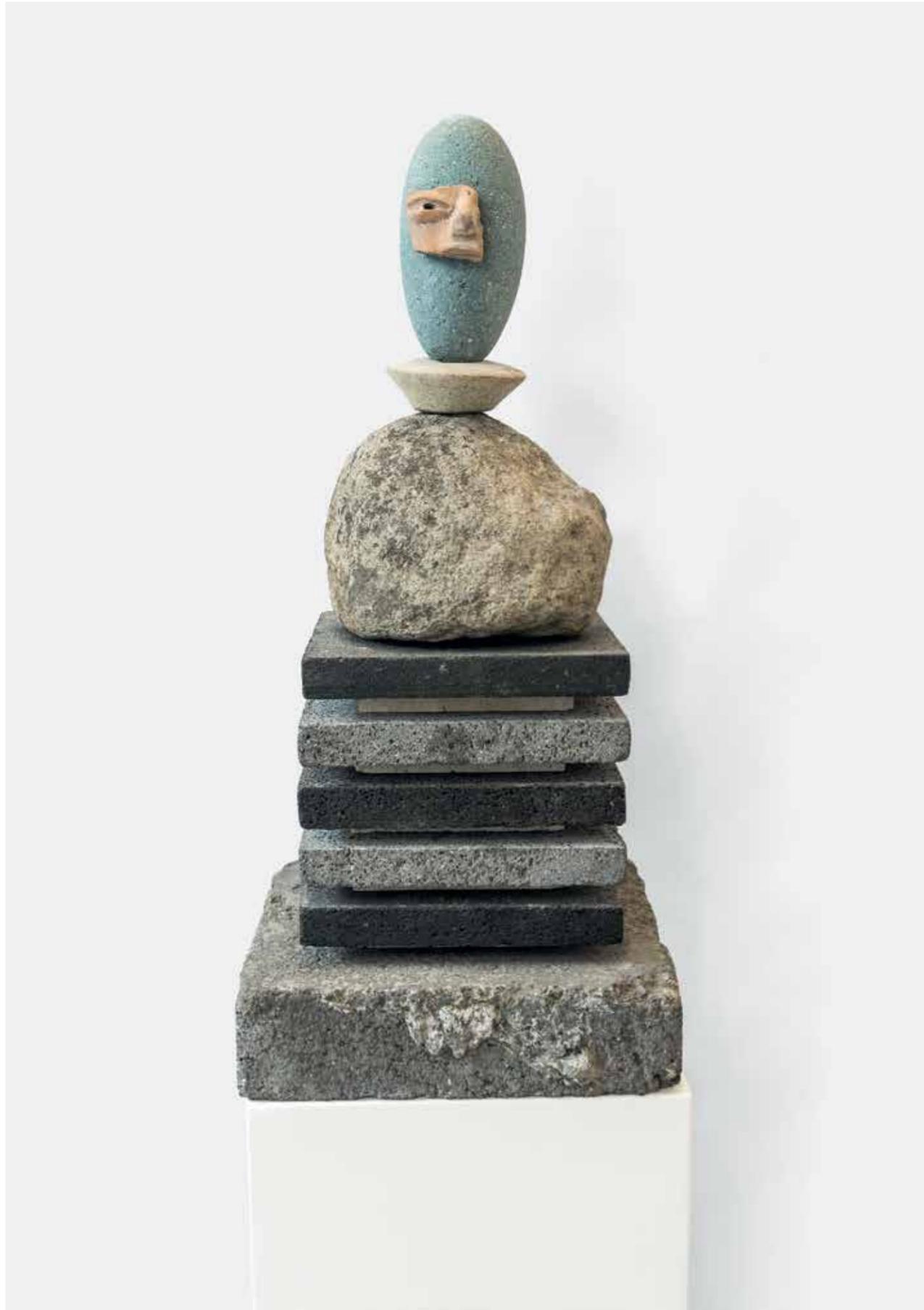
Galeria Marso, Mexico DF,  
Mexique  
2017



Vue d'exposition  
*Legado fantasma*

---

Galeria Marso, Mexico DF,  
Mexique  
2017



Vue d'exposition  
*Legado fantasma*

---

Galeria Marso, Mexico DF,  
Mexique  
2017



Vue d'exposition  
*Legado fantasma*

---

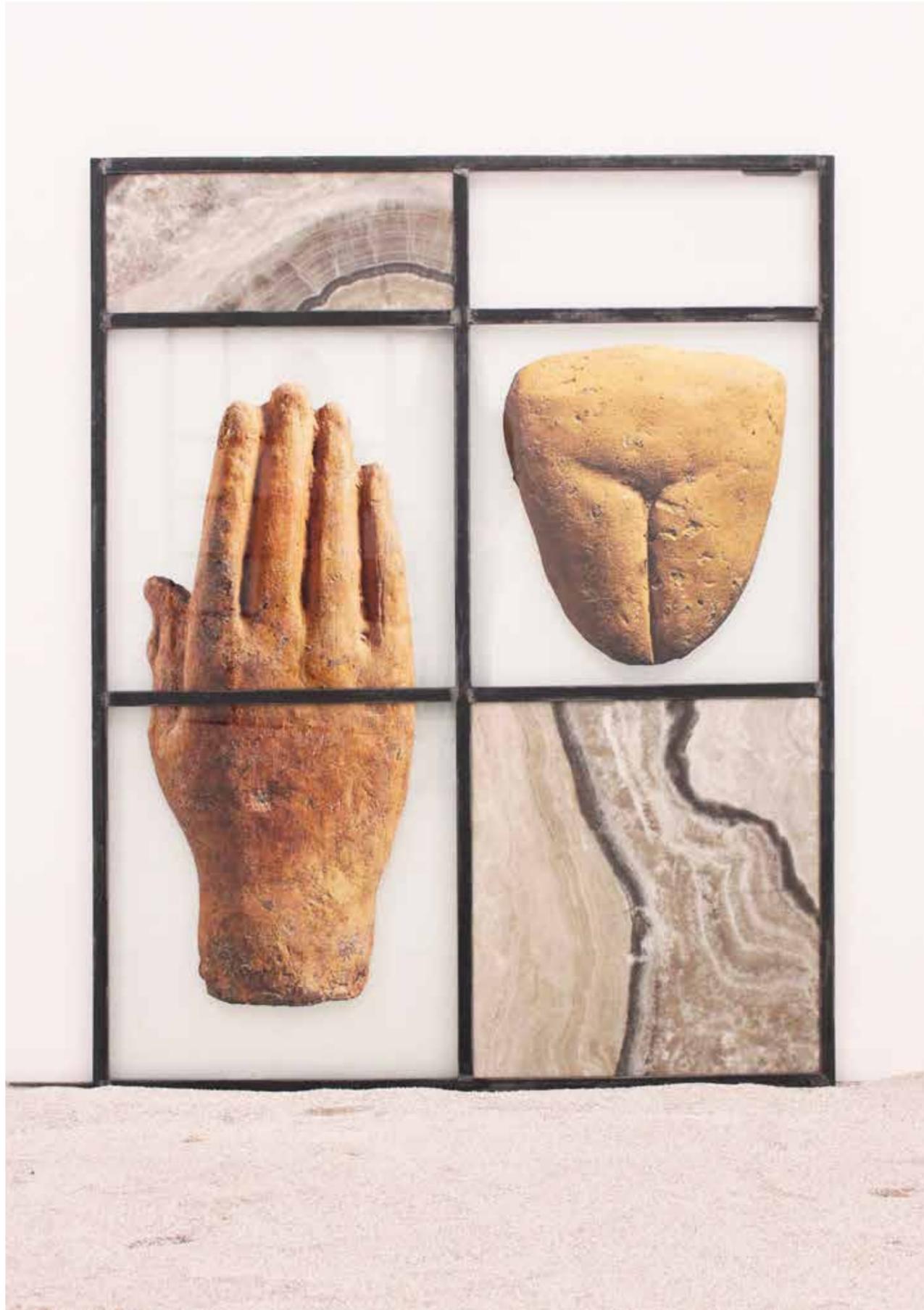
Galeria Marso, Mexico DF,  
Mexique  
2017



Vue d'exposition  
*Legado fantasma*

---

Galeria Marso, Mexico DF,  
Mexique  
2017



Vue d'exposition  
*Legado fantasma*

---

Galeria Marso, Mexico DF,  
Mexique  
2017



Vue d'exposition  
*Legado fantasma*

---

Galeria Marso, Mexico DF,  
Mexique  
2017



Vue d'exposition  
*Legado fantasma*

---

Galeria Marso, Mexico DF,  
Mexique  
2017



Vue d'exposition  
*Legado fantasma*

---

Galeria Marso, Mexico DF,  
Mexique  
2017



Exposition personnelle

## Théâtre sans acteurs

CDN Nanterre-Amandiers

Janvier 2017

---

En 2017, à l'invitation de Nanterre-Amandiers, Théo Mercier ouvre les portes d'un lieu hybride, situé entre l'installation et l'atelier. Dévoilant les sources de sa pièce *La Fille du collectionneur* en cours de création quelques mois avant la première, il met en scène et en abyme son propre travail et déploie sa pratique de plus en plus transversale. Comme si le temps s'était soudainement suspendu, laissant place à un moment qui pourrait s'apparenter à une scène de crime, Théo Mercier propose un jeu de déplacement de l'espace d'exposition vers le plateau de théâtre. Il révèle un ensemble d'œuvres comme autant d'indices et de pièces à conviction, créant un suspense, une tension, renforcés par l'étrangeté de l'ambiance lumineuse et sonore.

Vue d'exposition  
*Théâtre sans acteur*

---

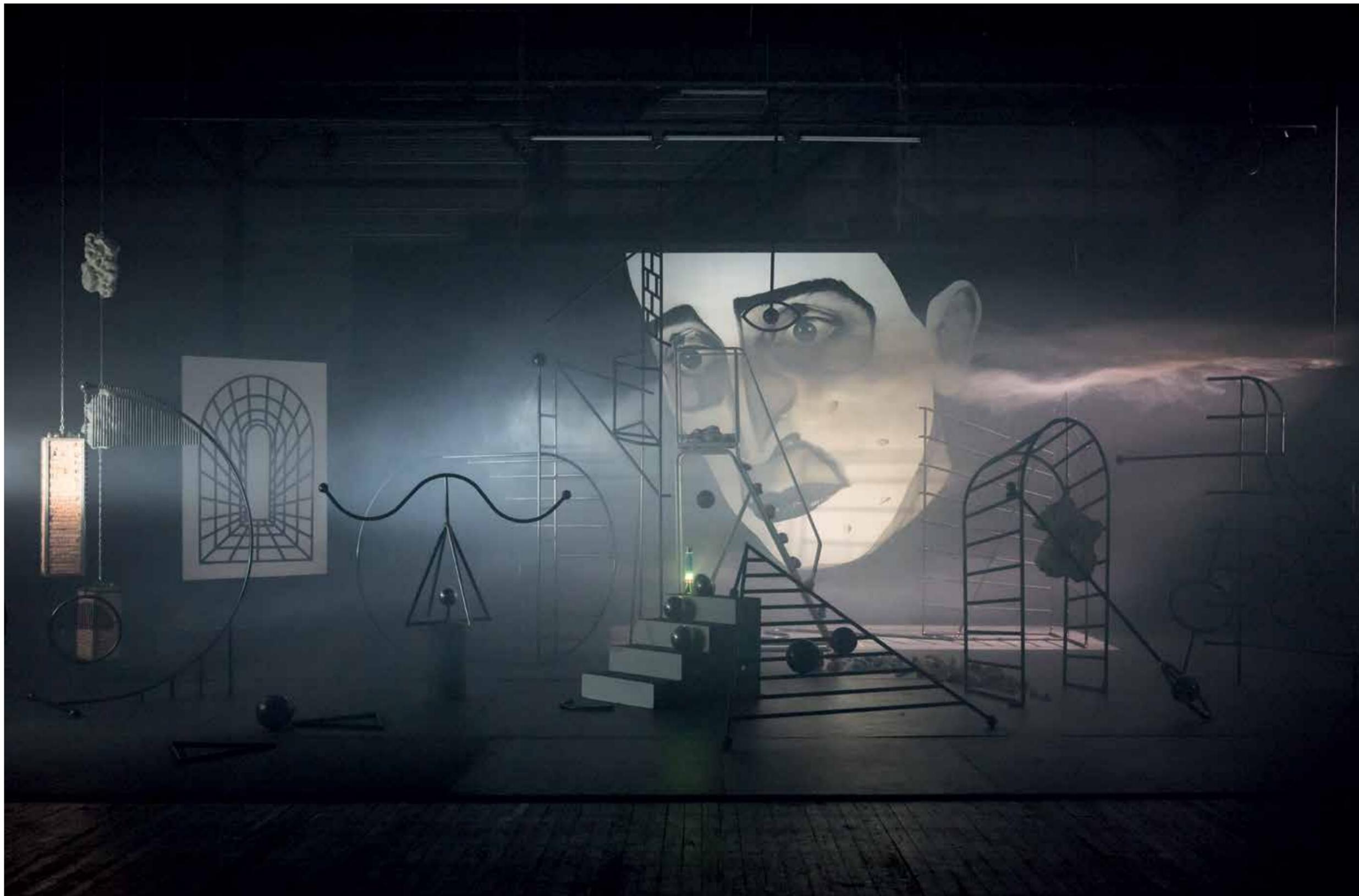
CDN Nanterre-Amandiers  
2017



Vue d'exposition  
*Théâtre sans acteur*

---

CDN Nanterre-Amandiers  
2017



Vue d'exposition  
*Théâtre sans acteur*

---

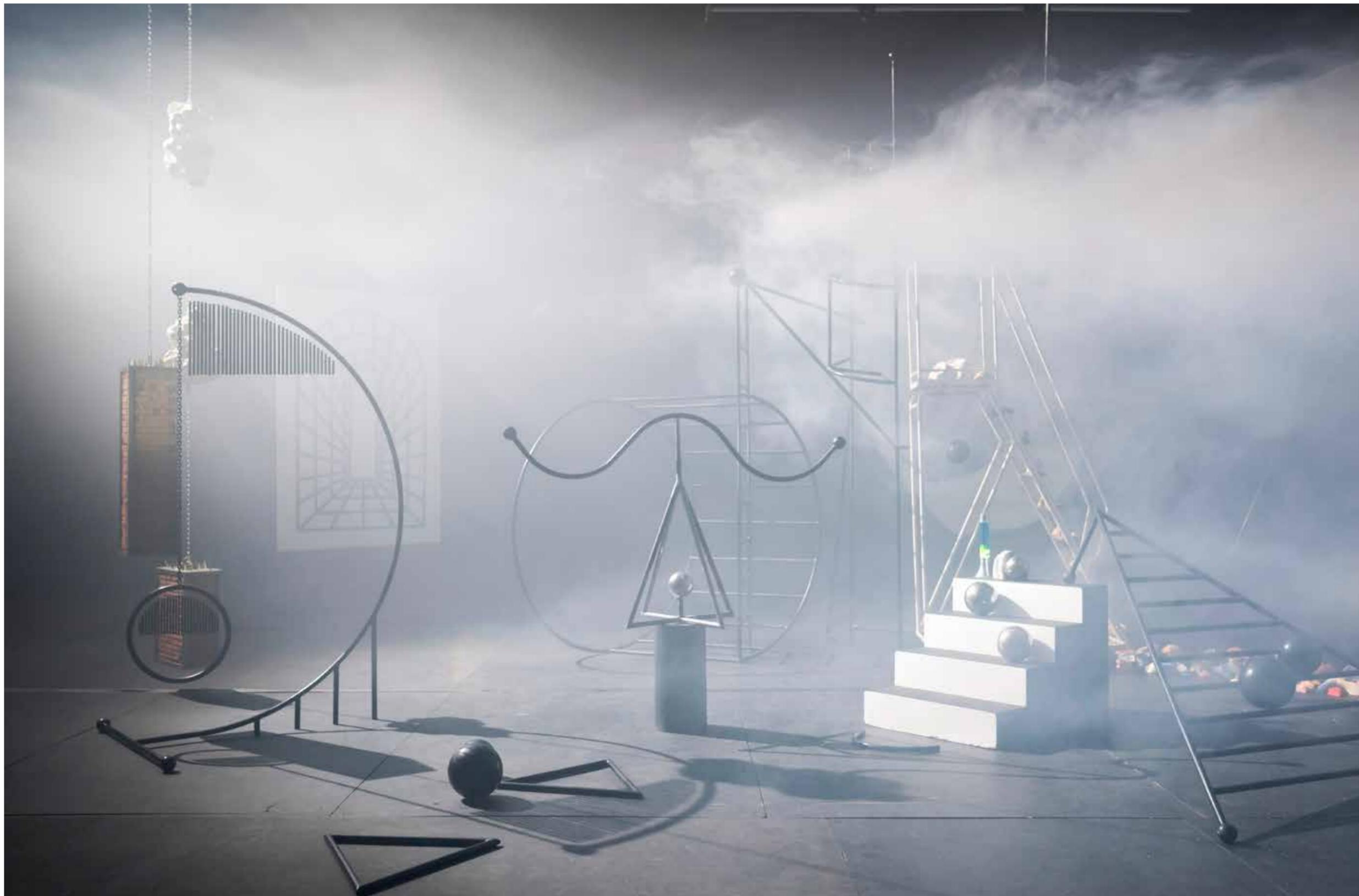
CDN Nanterre-Amandiers  
2017



Vue d'exposition  
*Théâtre sans acteur*

---

CDN Nanterre-Amandiers  
2017



Exposition personnelle

## Panorama Zéro

Galerie bugada et cagnel, Paris, France

24 février 2017 – 22 avril 2017

---

Pour *Panorama zéro*, Théo Mercier présente un ensemble de sculptures et de photographies, à travers lequel il interroge la fabrique de l'Histoire, dans sa construction comme dans sa déconstruction. Mettant à plat les traces du passé et celles du présent, il questionne les phénomènes de ruine et d'obsolescence. Se déploie ainsi un paysage de sculptures et d'assemblages à l'équilibre instable. On y découvre des objets hétéroclites, anciens ou contemporains, originaux ou reproductions, un ensemble d'objets en situation qui deviennent le signe annonciateur d'un désastre à venir. Sans verser dans une forme de romantisme qu'il refuse, il opère une forme d'archéologie à l'envers qui tend à sublimer les processus de destruction.

Vue d'exposition  
*Panorama zéro*

---

Bugada & Cargnel, Paris  
2017



Vue d'exposition  
*Panorama zéro*

---

Bugada & Cargnel, Paris  
2017



Vue d'exposition  
*Panorama zéro*

---

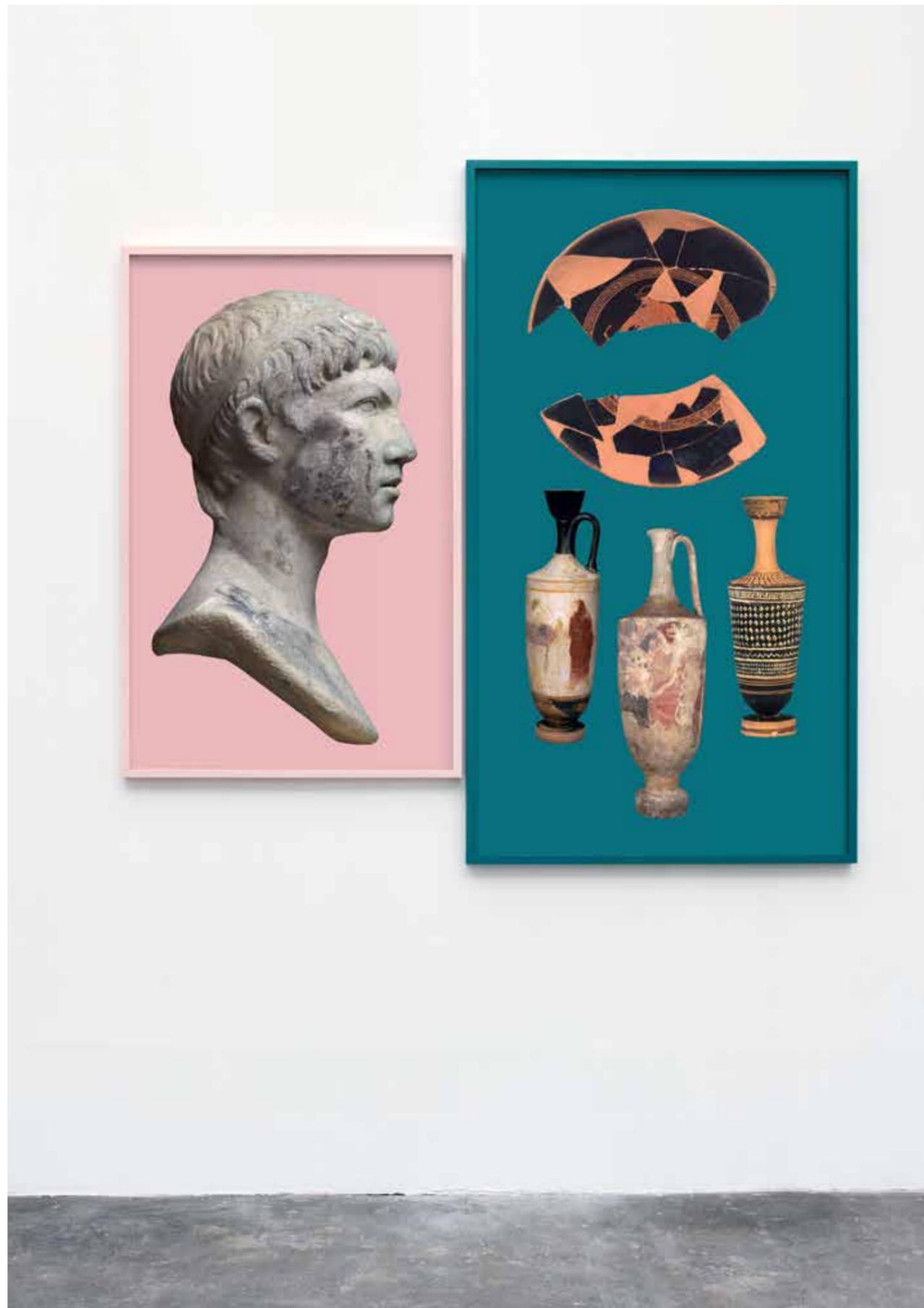
Bugada & Cargnel, Paris  
2017



Vue d'exposition  
*Panorama zéro*

---

Bugada & Cargnel, Paris  
2017



Vue d'exposition  
*Panorama zéro*

---

Bugada & Cargnel, Paris  
2017



Vue d'exposition  
*Panorama zéro*

---

Bugada & Cargnel, Paris  
2017



Vue d'exposition  
*Panorama zéro*

---

Bugada & Cargnel, Paris  
2017



Exposition personnelle

## The Thrill is Gone

[Mac] musée d'art contemporain de Marseille, France

Septembre 2016 – Janvier 2017

---

Et si, dans un futur proche, le continent africain revendiquait une place pionnière dans les ouvrages d'histoire de l'art moderne, conçus bien avant que Derain, Picasso ou Braque ne s'en inspirent ? Avec *The Thrill is gone*, Théo Mercier apporte un point de vue critique et désenchanté sur l'Histoire, comme principe narratif d'une série de sculptures périlleuses au carrefour de revendications identitaires et politiques. Si l'histoire de l'art est la fiction victorieuse qui façonne la mémoire collective, les musées ne seraient-ils les terrains de cette bataille idéologique ? Mettant en scène un musée en « état de guerre », l'artiste révèle le caractère fictionnel de l'institution, sa capacité à programmer la conservation ou l'obsolescence des œuvres et des objets.

Vue d'exposition  
*The Thrill is Gone*

---

[Mac] musée d'art  
contemporain de Marseille  
2016



Vue d'exposition  
*The Thrill is Gone*

---

[Mac] musée d'art  
contemporain de Marseille  
2016



Vue d'exposition  
*The Thrill is Gone*

---

[Mac] musée d'art  
contemporain de Marseille  
2016



Vue d'exposition  
*The Thrill is Gone*

---

[Mac] musée d'art  
contemporain de Marseille  
2016



Vue d'exposition  
*The Thrill is Gone*

---

[Mac] musée d'art  
contemporain de Marseille  
2016



Vue d'exposition  
*The Thrill is Gone*

---

[Mac] musée d'art  
contemporain de Marseille  
2016



Vue d'exposition  
*The Thrill is Gone*

---

[Mac] musée d'art  
contemporain de Marseille  
2016



Vue d'exposition  
*The Thrill is Gone*

---

[Mac] musée d'art  
contemporain de Marseille  
2016



Vue d'exposition  
*The Thrill is Gone*

---

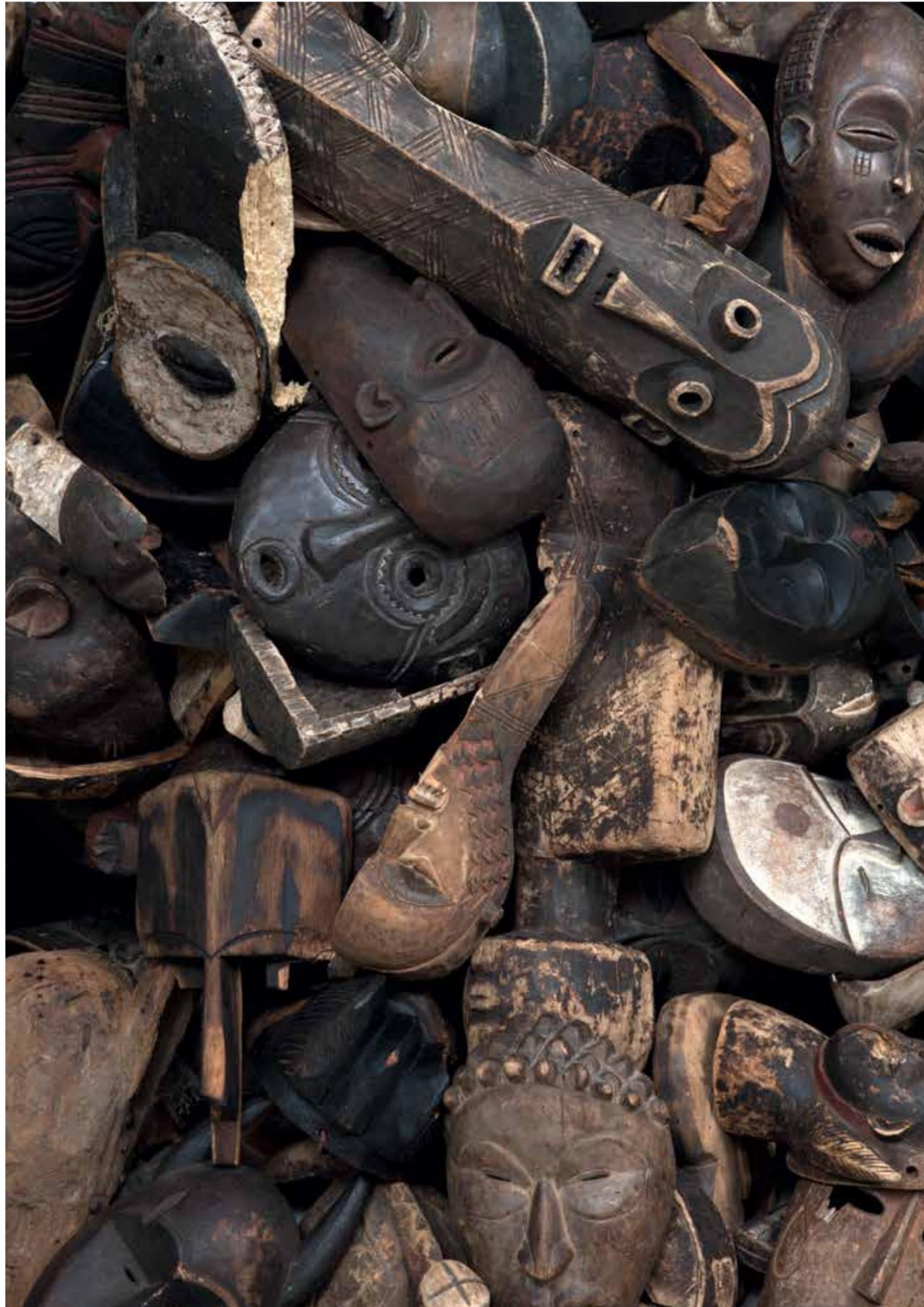
[Mac] musée d'art  
contemporain de Marseille  
2016



Vue d'exposition  
*The Thrill is Gone*

---

[Mac] musée d'art  
contemporain de Marseille  
2016



Vue d'exposition  
*The Thrill is Gone*

---

[Mac] musée d'art  
contemporain de Marseille  
2016



Vue d'exposition  
*The Thrill is Gone*

---

[Mac] musée d'art  
contemporain de Marseille  
2016



Vue d'exposition  
*The Thrill is Gone*

---

[Mac] musée d'art  
contemporain de Marseille  
2016



Vue d'exposition  
*The Thrill is Gone*

---

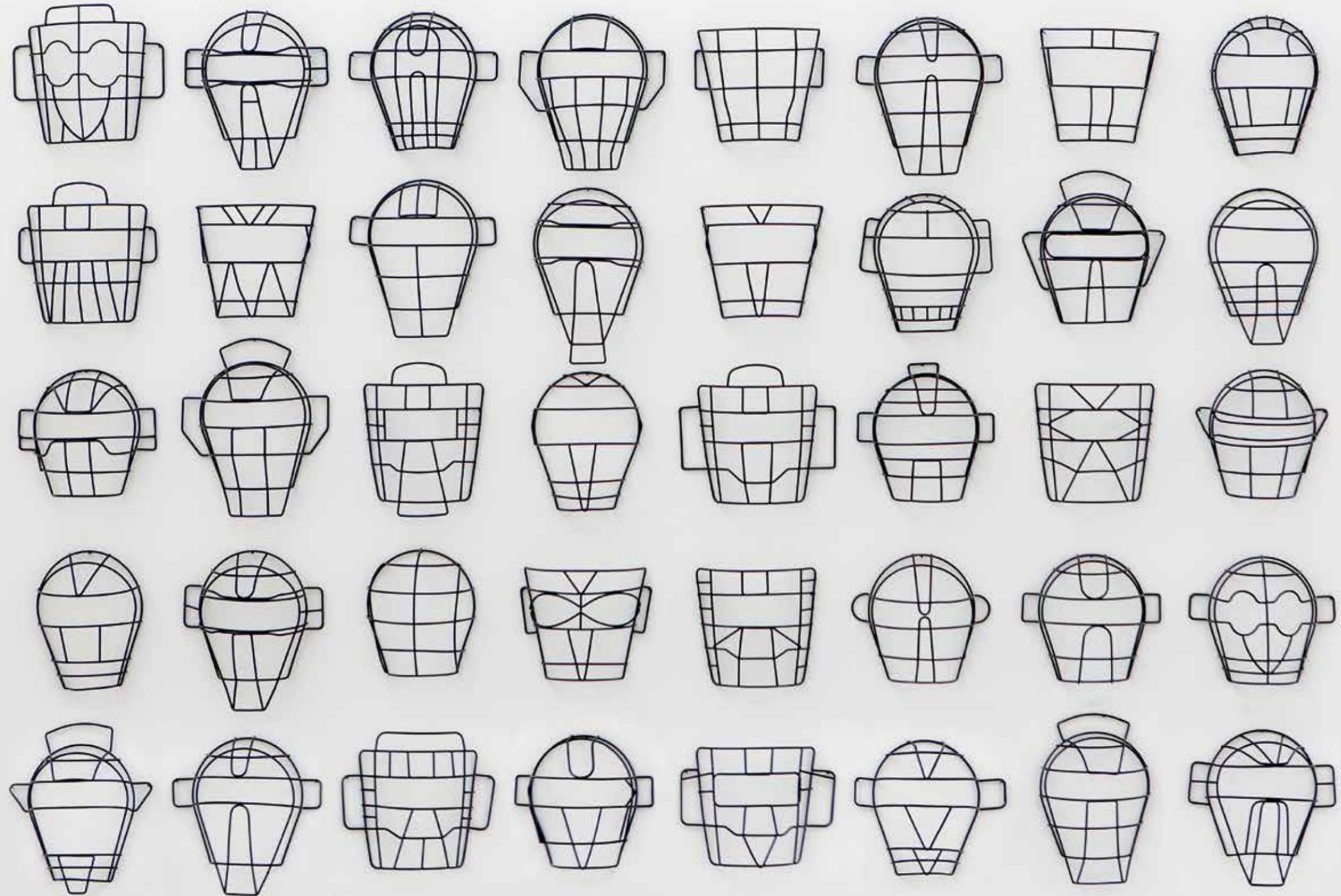
[Mac] musée d'art  
contemporain de Marseille  
2016



Vue d'exposition  
*The Thrill is Gone*

---

[Mac] musée d'art  
contemporain de Marseille  
2016



Exposition personnelle

## Nowhere Bodies

The Cabin, Los Angeles – Casa Maauad, Mexico DF, Mexique

2015

---

*Nowhere bodies* est une série de sculptures totémiques réalisée par Théo Mercier à son arrivée au Mexique. Incorporant des objets spirituels et profanes trouvés à Mexico, ces sculptures sont le fruit d'un regard et d'une inspiration stimulés par la découverte d'une nouvelle culture. Provenant de ruines d'une maison coloniale effondrée à Mexico, le bois de charpente qui sert de base à cette série d'idoles a été sculpté au tour — un processus rappelant celui de la céramique traditionnelle. Selon un assemblage vertical, ces idoles multiculturelles à l'apparence naïvement joyeuse affichent une combinaison de rotation, d'effondrement et de reconstruction. Une vision composite qui renvoie aux processus de transformation opérés par les entreprises culturelles.

Vue d'exposition  
*Nowhere Bodies*

---

Casa Maauad, Mexico DF  
2015



Vue d'exposition  
*Nowhere Bodies*

---

Casa Maauad, Mexico DF  
2015



Vue d'exposition  
*Nowhere Bodies*

---

Casa Maauad, Mexico DF  
2015



Vue d'exposition  
*Nowhere Bodies*

---

Vue studio, Mexico DF  
2015



Vue d'exposition  
*Nowhere Bodies*

---

Vue studio, Mexico DF  
2015



Vue d'exposition  
*Nowhere Bodies*

---

Vue studio, Mexico DF  
2015



Vue d'exposition  
*Nowhere Bodies*

---

Vue studio, Mexico DF  
2015



Vue d'exposition  
*Nowhere Bodies*

---

Vue studio, Mexico DF  
2015



Vue d'exposition  
*Nowhere Bodies*

---

Vue studio, Mexico DF  
2015



Vue d'exposition  
*Nowhere Bodies*

---

Vue studio, Mexico DF  
2015



Vue d'exposition  
*Nowhere Bodies*

---

The Cabin, Los Angeles  
2015



Exposition personnelle

## Idoles du vilage global

2015

---

*Idoles du vilage global* est une série de sculpture créée entre Paris et Mexico en 2015. Théo Mercier donne vie à une tribu de sculptures hors-norme, échappant au système de lecture binaire dominant. Quelque part entre l'animal et l'humain, le masculin et le féminin, le primordial et le futuriste, le bienheureux et le damné, les membres de cette famille marginale aux allures totémiques sont singulièrement renégociées dans un trouble de genre et d'identité. Derrière l'autorité religieuse de ces pseudo-idoles, une grimace, un clin d'œil suggèrent simultanément la présence d'un pouvoir vaudou sous-jacent. En s'emparant de l'esthétique tribale, Théo Mercier révèle sans détour l'humour et la sombre beauté qui alimentent les discours sur l'identité individuelle et collective.

Vue d'exposition  
*Idoles du village  
global*

---

Vue studio  
2015



Vue d'exposition  
*Idoles du village  
global*

---

Vue studio  
2015



Vue d'exposition  
*Idoles du village  
global*

---

Vue studio  
2015



Vue d'exposition  
*Idoles du village  
global*

---

Vue studio  
2015



Vue d'exposition  
*Idoles du village  
global*

---

Vue studio  
2015



Vue d'exposition  
*Idoles du village  
global*

---

Vue studio  
2015



Vue d'exposition  
*Idoles du village  
global*

---

Vue studio  
2015



Vue d'exposition  
*Idoles du village  
global*

---

Vue studio  
2015



Vue d'exposition  
*Idoles du village  
global*

---

Vue studio  
2015



Vue d'exposition  
*Idoles du village  
global*

---

Vue studio  
2015



Vue d'exposition  
*Idoles du village  
global*

---

Vue studio  
2015



Vue d'exposition  
*Idoles du village*  
*global*

---

Vue studio  
2015



Série photographique

## Hier ne meurt jamais

En collaboration avec Erwan Fichou

2015

---

*Hier ne meurt jamais* est une série d'images réalisées par Théo Mercier en collaboration avec Erwan Fichou. Initiée à Rome, cette série présente des ruines antiques du bassin méditerranéen en grand format, sur lesquelles sont suspendues de grandes banderoles faites de draps d'hôtels touristiques qui affichent des citations issues de la culture mainstream et mondialisée. Face au mutisme de ces monuments de l'ancien temps, ces banderoles tentent de nouer un émouvant dialogue entre la mémoire collective d'aujourd'hui et la mémoire des ruines. Oscillant entre nostalgie et éradication, cette série remet en scène l'éternel combat entre les anciens et les modernes pour révéler les différentes strates de fantasmes qui relient passé, présent et futur.

Vue d'œuvre  
*Hier ne meurt jamais*

---

2015



Vue d'œuvre  
*Hier ne meurt jamais*

---

2015



Vue d'œuvre  
*Hier ne meurt jamais*

---

2015



Vue d'œuvre  
*Hier ne meurt jamais*

---

2015



Vue d'œuvre  
*Hier ne meurt jamais*

---

2015



Vue d'œuvre  
*Hier ne meurt jamais*

---

2015



Vue d'œuvre  
*Hier ne meurt jamais*

---

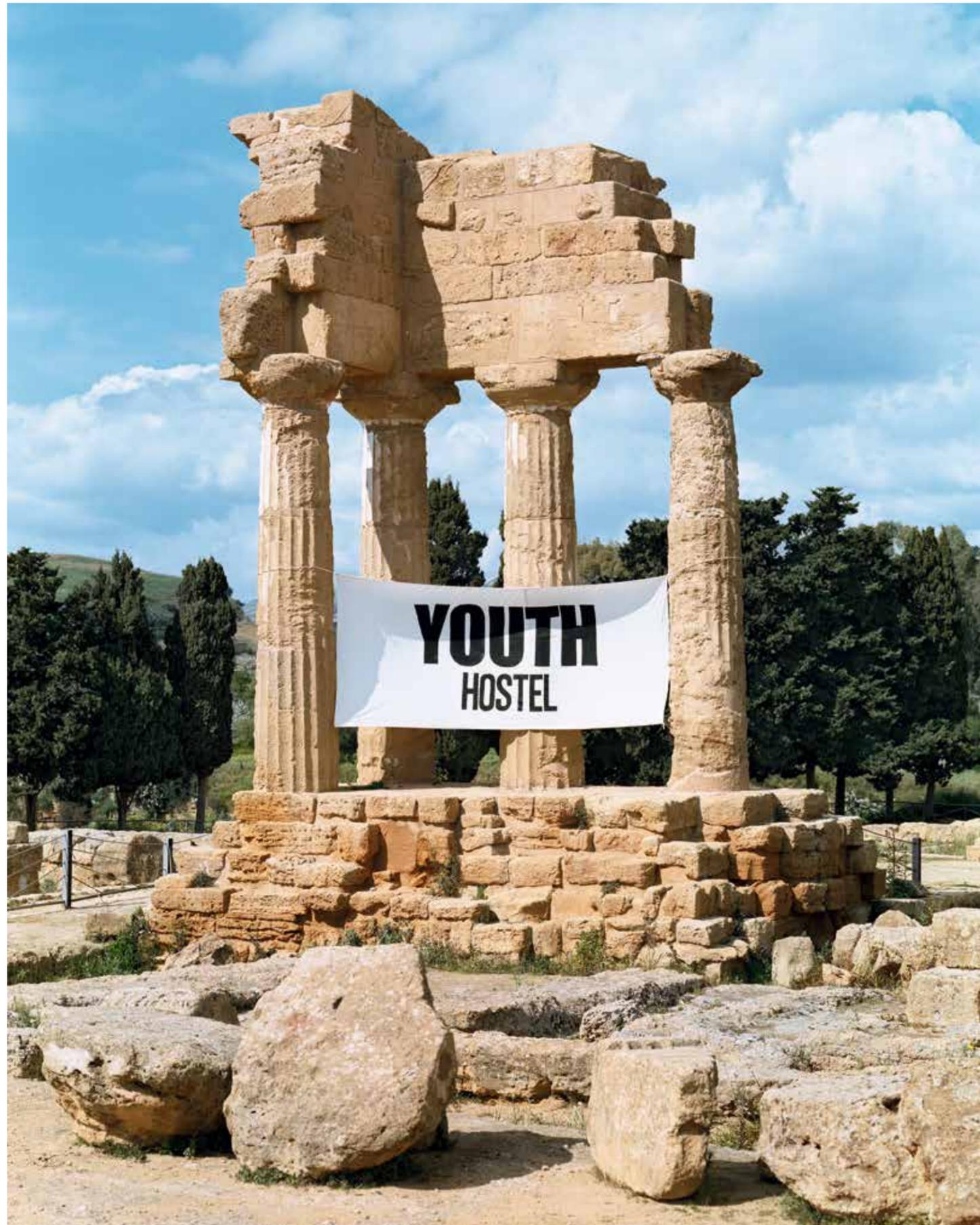
2015



Vue d'œuvre  
*Hier ne meurt jamais*

---

2015



Installation

## La possession du monde n'est pas ma priorité

2013 —

---

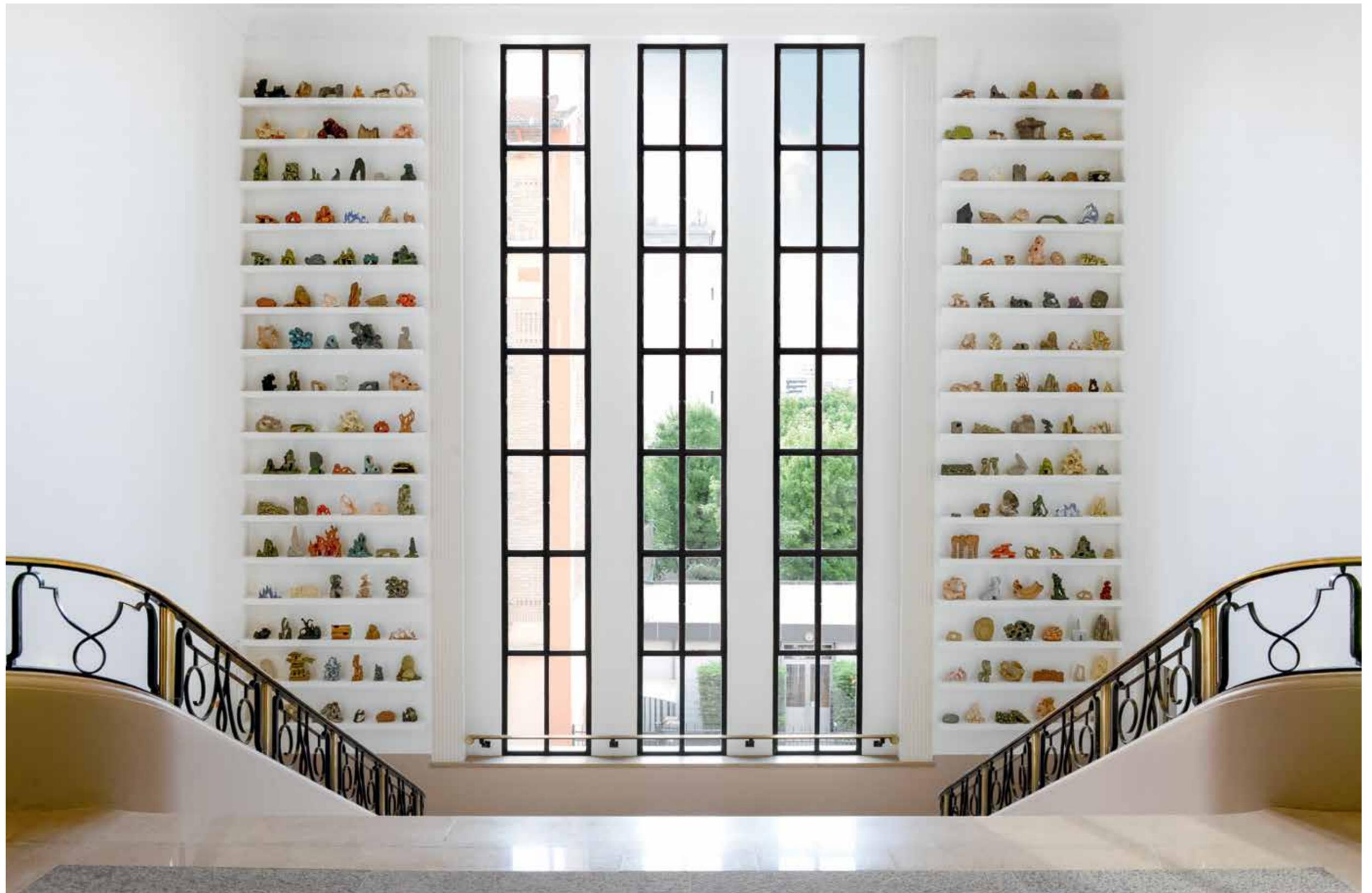
« On ne vit plus dans la nature, mais plutôt avec une idée de la nature. » C'est ainsi que Théo Mercier prélude à la description de sa passion pour les artefacts de pacotille qui peuplent nos reconstitutions marines avec un aplomb sans pareil.

Ici, ce sont les pierres d'aquarium elles-mêmes qui se prennent pour de l'art, puisque après tout elles sont les créations de designers qui « se mettent forcément à la place d'un poisson le temps d'un dessin ». De ces ready-made in China, les pierres qui fascinent l'artiste et composent cette collection géologique postindustrielle ne sont pas celles reproduites d'après l'existant – le haut de gamme –, mais celles qui ont été inventées de toutes pièces. L'aquascaping c'est ça : paysager un espace subaquatique, donner forme à un fantasme de nature en boîte. Si les pierres de Roger Caillois sont « plus âgées que la vie et demeurent après elle sur les planètes refroidies », les pierres d'aquarium de Théo Mercier, elles, ne remontent pas aux origines du monde mais plutôt aux origines du capitalisme ; copies creuses de la nature, elles témoignent d'une époque du vide et de l'apparence du savoir. Ces pierres qui jamais n'amasseront mousse ont pourtant un vécu, elles proviennent autant d'animaux que d'aquariums de restaurants où elles ont côtoyé de ces poissons dédiés au plaisir des humains. Elles s'exhibent enfin à l'air libre comme les trois cents sculptures miniatures d'auteurs anonymes qu'elles sont aussi.

Vue d'œuvre  
*La possession du  
monde n'est pas ma  
priorité*

---

Salon de Montrouge  
2013



Vue d'œuvre  
*La possession du  
monde n'est pas ma  
priorité*

---

Bugada & Cargnel, Paris  
2017



Vue d'œuvre  
*La possession du  
monde n'est pas ma  
priorité*

---

Specimen  
2020



Vue d'œuvre  
*La possession du  
monde n'est pas ma  
priorité*

---

Specimen  
2020



Vue d'œuvre  
*La possession du  
monde n'est pas ma  
priorité*

---

Specimen  
2020



Exposition personnelle

## Le grand MESS

Le lieu unique, Nantes

2013

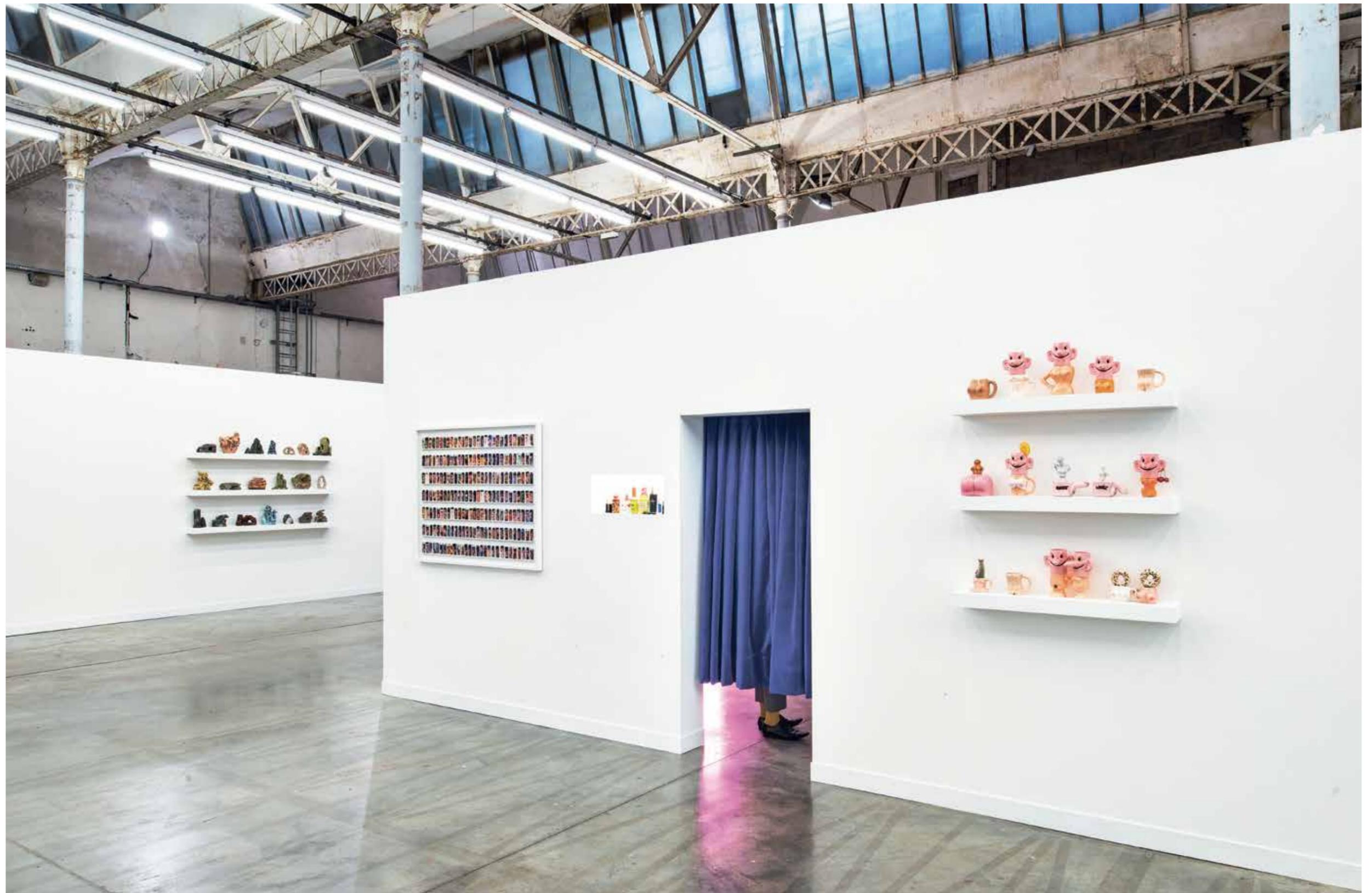
---

L'exposition Le grand MESS présente une collection de nouvelles pièces fétichistes aux titres humoristiques, qui sont le fruit de pérégrinations citadines et d'achats compulsifs entre le BHV, les sex-shops, les magasins de farces-et-attrape et les Puces. Réarrangeur du monde plus que créateur ex-nihilo, Théo Mercier confirme la définition surréaliste du « Beau » comme la rencontre fortuite d'une tasse érotique et d'un hamburger sur une étagère. S'imaginant confronté au défi de la rétrospective, il contourne le risque de l'auto-muséification en faisant le choix d'une exposition recto/verso, avec un « endroit » empruntant ses codes aux vitrines muséales et commerciales, et un « envers » du décor qui met en scène un atelier-storage bordeliquement organisé.

Vue d'exposition  
*Le Grand MESS*

---

Lieu Unique, Nantes, France  
2013



Vue d'exposition  
*Le Grand MESS*

---

Lieu Unique, Nantes, France  
2013



Vue d'exposition  
*Le Grand MESS*

---

Lieu Unique, Nantes, France  
2013



Vue d'exposition  
*Le Grand MESS*

---

Lieu Unique, Nantes, France  
2013



Vue d'exposition  
*Le Grand MESS*

---

Lieu Unique, Nantes, France  
2013



Vue d'exposition  
*Le Grand MESS*

---

Lieu Unique, Nantes, France  
2013



Vue d'exposition  
*Le Grand MESS*

Lieu Unique, Nantes, France  
2013



Vue d'exposition  
*Le Grand MESS*

Lieu Unique, Nantes, France  
2013



Vue d'exposition  
*Le Grand MESS*

---

Lieu Unique, Nantes, France  
2013



Vue d'exposition  
*Le Grand MESS*

---

Lieu Unique, Nantes, France  
2013



Vue d'exposition  
*Le Grand MESS*

---

Lieu Unique, Nantes, France  
2013



Vue d'exposition  
*Le Grand MESS*

---

Lieu Unique, Nantes, France  
2013



Vue d'exposition  
*Le Grand MESS*

---

Lieu Unique, Nantes, France  
2013



Vue d'exposition  
*Le Grand MESS*

---

Lieu Unique, Nantes, France  
2013



Performance

## Skinless

2024

---

Au cœur d'une arène gigantesque faite de blocs de déchets recyclés et compressés en papier et aluminium, trois personnages masculins tentent de recycler la notion d'amour à partir des ruines du capitalisme. Variation autour de l'érotisme, Skinless est aussi le fruit d'un partenariat en nature avec le géant français du recyclage PAPREC, qui fournit les déchets locaux nécessaires à la constitution de cet éco-système monumental et recyclable à l'infini, en France et en Europe. Fort de ses expérimentations sur le sourcing en circuit-court entamé avec Outremonde, Théo Mercier poursuit ici sa réflexion plastique sur les modes de production éco-responsable.

*Skinless*

---

2024



*Skinless*

---

2024





Performance

## Big Sisters

En collaboration avec Steven Michel

2020

---

Après *Affordable Solution for Better Living*, Steven Michel et Théo Mercier poursuivent leur exploration du biopouvoir avec *BIG SISTERS*, une pièce pensée et conçue avec quatre danseuses âgées de 23 à 65 ans, Laura Belgrano, Lili Buvat, Marie de Corte et Mimi Wascher. Imaginé à la manière d'un film expérimental librement inspiré des *Guérillères* de l'activiste lesbienne et autrice féministe Monique Wittig, *BIG SISTERS* se déploie comme une fresque kaléidoscopique sur la femme et ses représentations, alternant entre portraits et autoportraits, reconstitutions historiques et SF. A la fois fantômes, vaisseaux, missiles et planètes, les corps des quatre sœurs sont des capsules à voyager dans les temps, mettant en lumière la chorégraphie des regards et des fantasmes qui sont en jeu dans la mise en scène des corps féminins, révélant les corps-combats d'une guerre de libération millénaire.



Elles parlent ensemble du danger qu'elles ont été pour le pouvoir, elles racontent comment on les a brûlées sur des bûchers pour les empêcher à l'avenir de s'assembler. Elles ont pu commander aux tempêtes, faire sombrer des flottes, défaire des armées. Elles ont été maîtresses des poisons des vents des volontés. Elles ont pu à leur gré exercer leur pouvoir et transférer toutes sortes de personnalités dans de simples animaux, des oies des cochons des oiseaux des tortues.



*Big Sisters*

---

2020



*Big Sisters*

---

2020



*Big Sisters*

---

2020



*Big Sisters*

---

2020



*Big Sisters*

---

2020



*Big Sisters*

---

2020



Performance

## Affordable Solution for Better Living

En collaboration avec Steven Michel

2018

---

Dans Affordable Solution for Better Living, Théo Mercier et Steven Michel mènent une réflexion sur la question du beau pour tous et l'objet idéologique. Des meubles associés à la marque suédoise IKEA mais aussi à une utopie sociale emplie de contradiction. Sur scène, le « mâle alpha » orchestre sa vie sous forme de modes d'emploi. A la fois l'objet d'étude et le chercheur, il est le meuble, celui qui l'assemble et son utilisateur. Ce centaure mi-homme mi-meuble, s'enfonce dans un bien-être artificiel et s'abandonne à des lignes de conduites qui lui font jouer tous les rôles de sa vie, ceux imposés par la famille, la société, l'industrie, l'économie. Performance physique et drame domestique n'ont jamais fait si bon ménage.

Lion d'Argent à la Biennale de Venise de la Danse 2019

*Affordable Solution  
for Better Living*

---

2018



*Affordable Solution  
for Better Living*

---

2018



*Affordable Solution  
for Better Living*

---

2018



*Affordable Solution  
for Better Living*

---

2018



*Affordable Solution  
for Better Living*

---

2018



*Affordable Solution  
for Better Living*

---

2018



Performance

## La Fille du Collectionneur

2017

---

Avec *La Fille du collectionneur*, Théo Mercier mène une réflexion sur la collection fantôme et propose au spectateur de regarder une visite imaginaire d'un genre unique entre enquête policière et quête esthétique. Au milieu d'un espace scénographique fait de fausses perspectives, qui oscille entre la salle de ventes aux enchères, la réserve et le terrain de jeux, la fille du collectionneur devient un prétexte pour dresser le portrait en creux de la figure absente du Père. A travers une écriture fractale, ce voyage initiatique parsemé d'énigmes et d'épreuves, renvoie à la vulnérabilité de la mémoire et aux rapports émotionnels que l'humain entretient avec son histoire, où héritage du passé et destin individuel se confrontent fatalement.

*La Fille du  
Collectionneur*

---

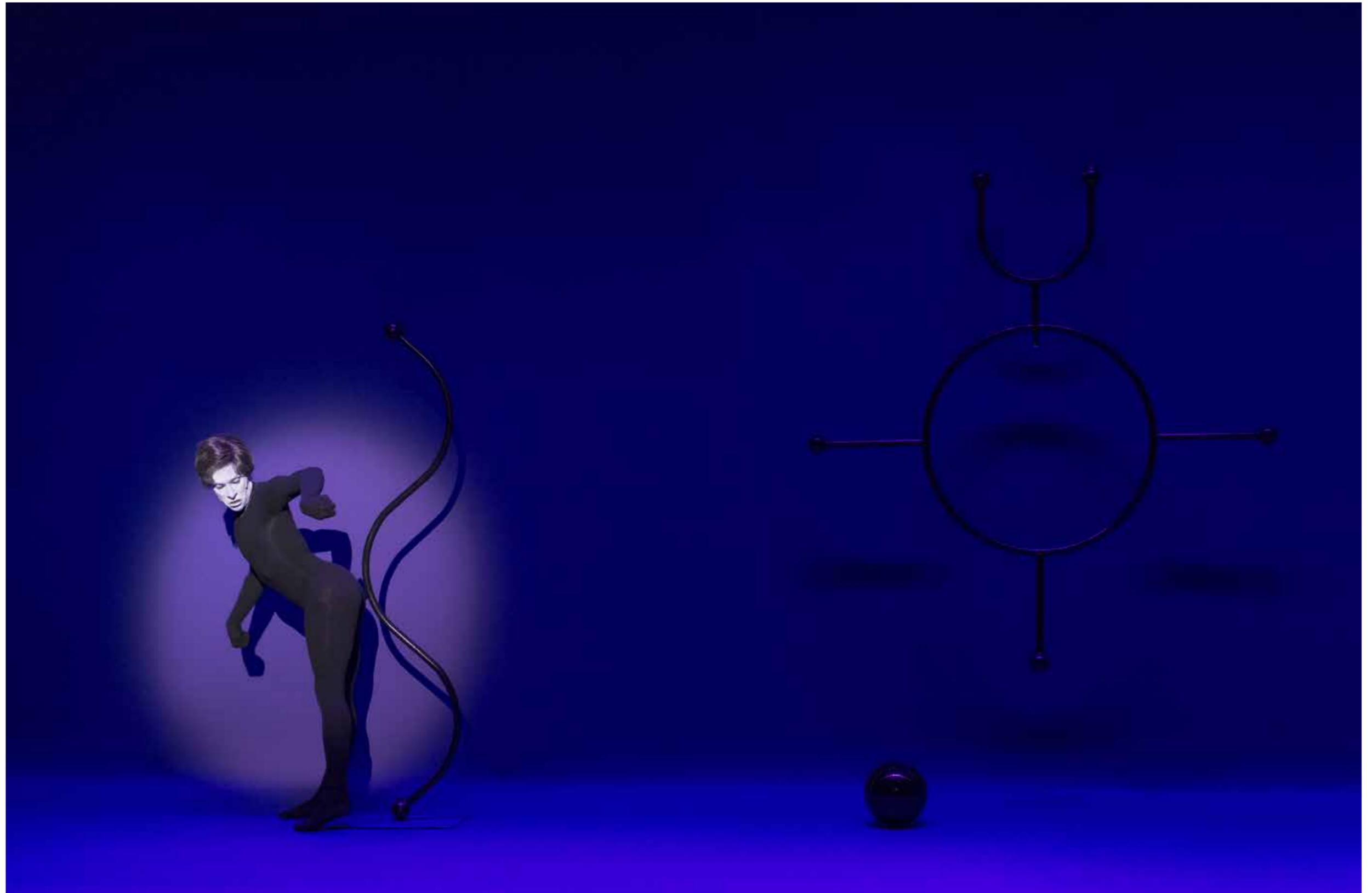
2017



*La Fille du  
Collectionneur*

---

2017



*La Fille du  
Collectionneur*

---

2017



*La Fille du  
Collectionneur*

---

2017



*La Fille du  
Collectionneur*

---

2017



*La Fille du  
Collectionneur*

---

2017



Performance

## Radio Vinci Park

En collaboration avec François Chaignaud

2016

---

De Monteverdi à Brahms, en passant par les plus grands classiques, *Radio Vinci Park* revisite l'inquiétante étrangeté du parking souterrain, lieu de tous les fantasmes liés à nos enfers contemporains, où se déploie un rituel motomachique entre le chorégraphe François Chaignaud, le motard Cyril Bourny et la claveciniste Marie-Pierre Bréban — trois savoir-faire qui induisent trois rapports corps/machine différents. Entre domptage, parade amoureuse, enlèvement, duel et agression... ce rituel transforme peu à peu le parking en arène.









Performance

## Du Futur faisons table rase

2014

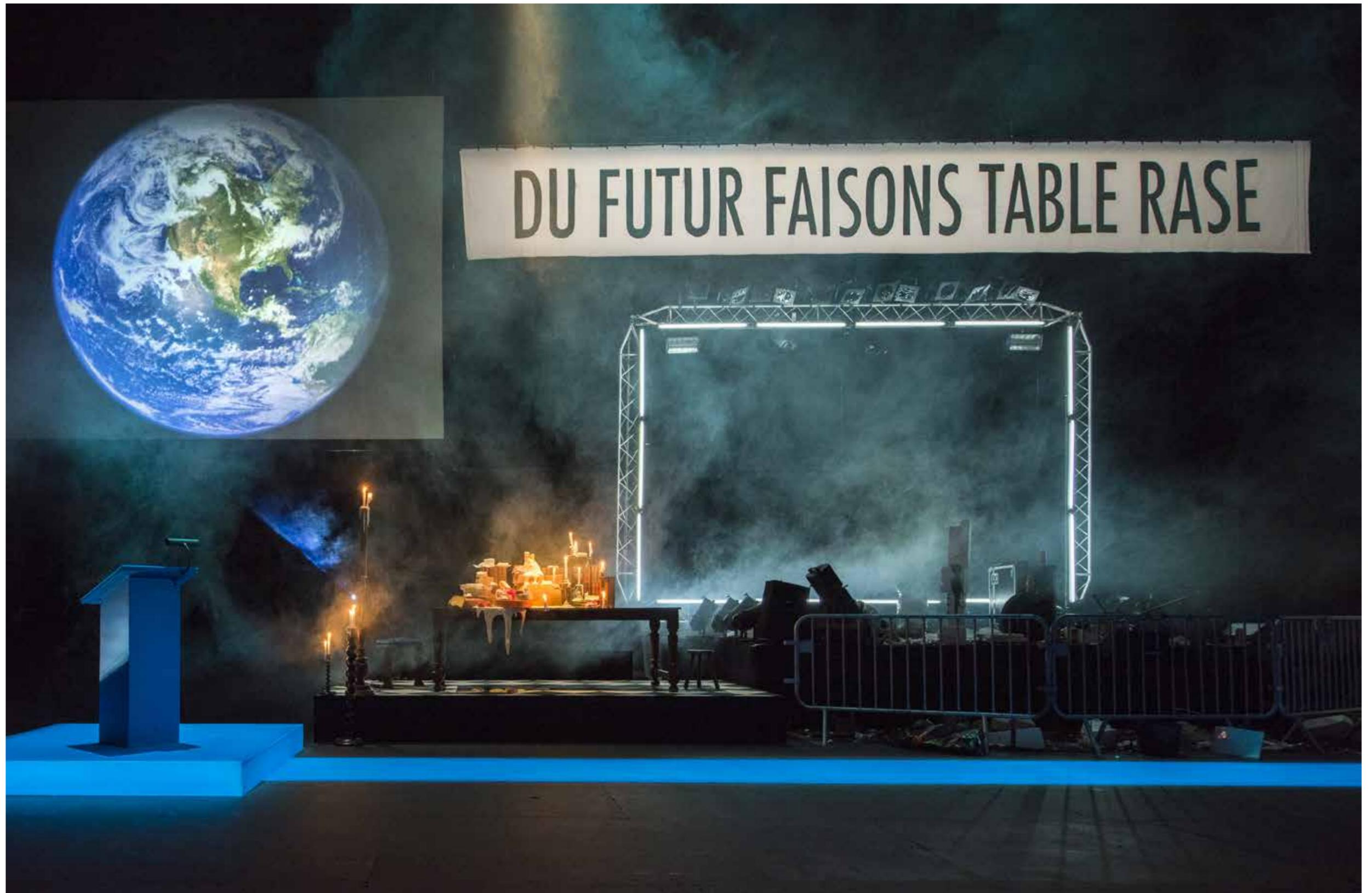
---

Avec Du futur raison table rase, Théo Mercier donne forme à une réflexion initiée pendant sa résidence à la Villa Médicis, sur le poids du passé et le défi de s'inscrire en tant qu'artiste et individu dans la grande flèche de l'Histoire de l'art. Sur fond de slogans ironiques et contestataires, il se fait le porte-parole d'un groupuscule artistique composé François Chaignaud, Jonathan Drillet, Pauline Jambet, Philippe Katerine, Marlene Saldana et le groupe Sexy Sushi. Cette fresque théâtrale, anachronique et caricaturale propose un grand détournement de l'Histoire en empruntant pêle-mêle les codes du numéro burlesque, l'imagerie post-punk, la culture populaire, la science-fiction et l'iconographie des chefs-d'œuvre de l'art néo-classique.

*Du Futur faisons  
table rase*

---

2014



*Du Futur faisons  
table rase*

---

2014



*Du Futur faisons  
table rase*

---

2014



*Du Futur faisons  
table rase*

---

2014



*Du Futur faisons  
table rase*

---

2014

